

**TOUTES  
VOS SORTIES**  
sur notre  
agenda en ligne  
[www.loire.fr](http://www.loire.fr)

**CONCERT**  
-M- revient au Zénith

**REPORTAGE**  
La nature renaît à  
l'Écopôle du Forez

**PORTRAIT**  
Raphaëlle Bruyas  
une réalisatrice  
qui a du ressort

**DOSSIER**

**L'EMPLOI REMPART  
CONTRE L'EXCLUSION**



13-20

Dossier



**L'emploi repart contre l'exclusion**  
Rester longtemps sans emploi, c'est faire face à une perte de revenus mais aussi de repères liés à la vie active. Une situation qui peut déboucher sur l'isolement social, voire l'exclusion, comme en témoignent de nombreux bénéficiaires du RSA. Pour les aider à retrouver un travail, une équipe spécialisée du Conseil général les accompagne au quotidien.

4-7 **En bref et en images**  
L'action du Conseil général de la Loire

8-11 **Actualités**

- La nouvelle composition de l'exécutif
- Opération lifting pour deux quartiers stéphanois
- Un marché sous le signe de la terre
- Un été fort en sensations
- Une nouvelle médiathèque à Saint-Just-Saint-Rambert
- Danse-moi une peinture

12 **Interview**  
-M- au Zénith nous invite sur son « Îl »

21 **Vie pratique**  
Des services publics accessibles à tous

22-23 **Reportage**  
La nature renaît à l'Écopôle du Forez

24-25 **Ils font bouger la Loire**

- Lucie Dancette
- Georges Jobard
- Julien Paire
- Daisy Fel

26 **Loisirs**  
Ça plane dans la Loire

27 **À vos papilles**

- Un département complètement toqué
- Cuisinez comme un grand chef

28-29 **Expressions des élus**

30-31 **Portrait**  
Raphaëlle Bruyas une réalisatrice qui a du ressort

2

**TOUTES  
VOS SORTIES**  
sur notre  
agenda en ligne  
[www.loire.fr](http://www.loire.fr)

Loire  
magazine

Conseil général  
**LOIRE**  
EN RHÔNE-ALPES

Directeur de la publication: Bernard Bonne, Président du Conseil général de la Loire • Rédactrice en chef: Marie Camière • Crédit photos : Fotolia, Fabrice Roure, Frédéric Chambert, Élodie Pilon, Conseil général de la Loire, Mélanie Chevalier, Gautier + Conquet architectes et paysagistes, Nicolas Guérin, EcopôleAB, Jérôme Abou, Comité départemental d'aéromodélisme, Johan Méallier, Les Films de Jules, Râ² • Infographie: Maud Ballet • Rédaction: Direction de la Communication • Conception, réalisation: **SPHÈRE PUBLIQUE** agence@spherepublique.com • Impression: Imaye Graphic • Diffusion: La Poste • Tirage: 330 000 ex. • Dépôt légal: 2<sup>e</sup> trimestre 2013 • Conseil général de la Loire: Hôtel du Département, 2, rue Charles de Gaulle 42022 Saint-Étienne Cedex 1  
Site internet: [www.loire.fr](http://www.loire.fr)  
Tél. : 04 77 48 42 42

Le papier utilisé pour ce magazine est issu de forêts certifiées PEFC et gérées durablement.



Interview

12

Reportage

22-23

Portrait

30-31



**Bernard Bonne,**  
Président du Conseil général  
de la Loire

## Le Conseil général mobilisé pour l'emploi

**A** lors que le chômage et la précarité ne cessent d'augmenter, l'emploi est chaque jour une préoccupation plus forte. C'est vrai pour toutes les catégories de population, qualifiées ou non. C'est encore plus vrai pour les jeunes et les publics fragiles.

Le Conseil général est au cœur des politiques d'insertion. Et parce que le travail est la meilleure arme contre l'exclusion, sa priorité est claire : accompagner les personnes en difficulté vers et dans l'emploi. C'est le thème du dossier de *Loire Magazine* dans ce numéro. Témoignages à l'appui, vous découvrirez notamment le dispositif unique mis en place dans la Loire pour les bénéficiaires du RSA.

Mais le combat du Conseil général en faveur de l'emploi ne s'arrête pas à ce volet social. Rendre le territoire ligérien plus attractif et plus compétitif est une volonté constante des élus du Département. Cela passe par des infrastructures adaptées : après l'A89, nous restons pleinement mobilisés sur les dossiers de l'A45 et du TGV à Roanne. L'aménagement numérique du territoire, la création de Zones d'activités d'intérêt national, le soutien à l'aéroport Saint-Étienne Loire traduisent chaque jour notre détermination.

Enfin, l'engagement du Conseil général en matière de développement durable s'inscrit pleinement dans cette démarche. Notre Agenda 21 vise à préserver l'environnement et le cadre de vie des Ligériens, mais aussi à générer une « croissance verte » sur notre territoire. J'en veux pour preuve le nouveau collège de Veauche ou la future antenne du Conseil général à Montbrison, des constructions exemplaires qui favorisent l'émergence de filières locales durables.

En cette période de turbulences économiques, vous pouvez compter sur nous pour redoubler d'efforts, qu'il s'agisse d'aider ceux qui en ont besoin à se remettre sur les rails de l'emploi ou d'attirer de nouvelles entreprises dans la Loire.

## En images



9 mars 2013

### Inauguration du Comice de Feurs

Joël Épinat, Conseiller général délégué à l'Agriculture, participe à l'inauguration de la 129<sup>e</sup> édition du Comice de Feurs. Le concours agricole et la foire économique attirent chaque année quelque 50 000 visiteurs.



12 mars 2013

### Lutter contre les déserts médicaux

La Vice-Présidente du Conseil général Solange Berlier participe à une réunion de concertation sur le « pacte territoire santé » organisée à Saint-Étienne par l'Agence Régionale de Santé (ARS). Ce dispositif national a été lancé fin 2012 pour lutter contre les déserts médicaux.



14 mars 2013

### 24 apprentis diplômés

Le député Paul Salen préside une cérémonie de remise de diplômes à 24 travailleurs apprentis en situation de handicap, organisée à l'Hôtel du Département en présence des Vice-Présidents Gilles Artigues et Claude Bourdelle.

## PLAN JEUNES

### Un Café-Cyber pour les collégiens

Facebook, Twitter, Skype, Youtube... Ces sites font partie du quotidien de vos enfants. Mais s'en servent-ils correctement? Mis en place dans cinq établissements de la Loire en 2013, le « Café-Cyber » propose aux collégiens des ateliers éducatifs sur les usages d'internet. Objectif : échanger sur les possibilités offertes par ces pratiques, sans oublier d'aborder les dérives et dangers potentiels. Ces rencontres hebdomadaires sont ouvertes à tous les collégiens, dans un cadre convivial. L'expérimentation du Café-Cyber s'inscrit dans le cadre du Plan Jeunes du Conseil général, prolongeant l'action de sensibilisation aux bons usages d'internet déjà mise en œuvre à destination de tous les élèves de 5<sup>e</sup>. Elle devrait s'étendre à d'autres établissements dès la prochaine rentrée.

Collèges participant à l'opération :

Aristide Briand et Claude Fauriel à Saint-Étienne, Louise Michel à Rive-de-Gier, les Bruneaux à Firminy et Jean Rostand à Saint-Chamond.



## BÂTIE D'URFÉ

### Mobilisons-nous pour sauver le sphinx



Les Vice-Présidents Georges Ziegler et André Cellier et le Conseiller général Lucien Moullier ont lancé le 15 mars un appel au mécénat.

En arrivant à la Bâtie d'Urfé, personne n'échappe au regard du sphinx. Malheureusement, cette statue du XVI<sup>e</sup> siècle est en mauvais état : fissures, présence de mousses et de lichens, infiltrations d'eau... Pour sauver cet emblème du patrimoine ligérien, le Conseil général fait appel aux entreprises pour réunir 42 000 €. Objectif : restaurer la statue et réaliser une copie du sphinx, qui sera installée dans la cour du château pour que l'original soit exposé à l'abri des intempéries. Grâce à la loi Aillagon, les sociétés mécènes peuvent déduire de leurs impôts 60 % du montant versé et recevoir en contrepartie du don jusqu'à 25 % de sa valeur par le bénéficiaire sous forme de prestation.

Informations et contact pour le mécénat : 04 77 49 90 04

## ÉVÈNEMENT

### Un nouveau salon dédié aux chasseurs

Fusils de chasse, couteaux, arcs... Du 7 au 9 juin, le salon Sud Chasse tient sa première édition à Andrézieux-Bouthéon, en partenariat avec la Fédération des chasseurs de la Loire. Soutenu à hauteur de 30 000 euros par le Conseil général, il accueillera le grand public et les professionnels au Centre d'animation des bords de Loire, largement ouvert sur l'extérieur, avec en toile de fond le Château de Bouthéon. Au programme : des stands consacrés aux équipements de chasse mais aussi des espaces de tir, des vols de rapaces, des animations avec des chiens de meute ou d'arrêt, des démonstrations de fabrication d'armes... Sans oublier le concours de trompes départementales!

Plus d'infos : [www.sudchasse.fr](http://www.sudchasse.fr)

## HABITAT

### Des permanences de l'ADIL 42 près de chez vous

Installée dans les locaux de la Maison de l'habitat et du logement, 20 rue Balaÿ à Saint-Étienne, l'Agence Départementale d'Information sur le Logement vous propose depuis janvier des conseils juridiques gratuits et personnalisés. Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 17h, sauf le jeudi après-midi, l'ADIL 42 a également mis en place deux permanences décentralisées sans rendez-vous :

- le lundi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h dans les locaux du Conseil général, 5 rue Brison à Roanne ;
  - le mercredi de 13h30 à 17h au siège de Loire Forez, 17 boulevard de la Préfecture à Montbrison.
- Plus d'infos : 04 77 95 13 32 – [www.adil42.org](http://www.adil42.org)



▶ Le Vice-Président du Conseil général Paul Celle a inauguré le 9 avril l'ADIL 42, qu'il préside.

## TRANSPORTS

### Une association mobilisée pour le TGV à Roanne

Relier en TGV Paris, Orléans, Clermont-Ferrand et Lyon (POCL) en passant par Roanne : un enjeu majeur pour la Loire en termes d'aménagement du territoire, de croissance et de développement économique. En effet, cette infrastructure permettrait de relier Roanne à Paris en 1h30 et Saint-Étienne à la capitale en 2h15. Créée à l'automne 2012, l'association Roanne ConnectTGV mobilise les acteurs et habitants du territoire en faveur de ce tracé. Objectif : la desserte de Roanne par la LGV POCL à l'horizon 2025. Le Conseil général, qui défend ce projet depuis l'origine, a adhéré à l'association, ouverte à toute personne physique ou morale. Hervé Reynaud, Vice-Président chargé des Transports, a participé le 28 mars à la première assemblée générale de l'association Roanne ConnectTGV. Plus d'infos : [www.roanne-connectgv.fr](http://www.roanne-connectgv.fr)

## TOURISME

### Les Chalets du Haut-Forez ouvrent leurs portes

En lisière de la pinède qui surplombe le plan d'eau d'Usson-en-Forez, douze chalets, une roulotte et quatre cabanes en bois accueilleront début juin leurs premiers vacanciers. En pleine nature, dans un village classé « Station verte », ces derniers pourront se ressourcer et profiter d'activités de plein air : randonnée, baignade, pêche... Choisir la destination des Monts du Forez, c'est aussi découvrir une région au patrimoine culturel authentique.



Implanté sur un hectare, ce nouveau parc résidentiel de loisirs intercommunal propose au total 72 lits touristiques, un bâtiment d'accueil comprenant notamment une grande salle d'animation (proposée à la location) et des espaces de jeux pour les enfants. Des infrastructures de qualité labellisées Clévacances et qui devraient rejoindre bientôt la liste des sites « Famille plus nature » et « Tourisme & Handicap ». Ce projet essentiel au développement touristique et économique local a été piloté par la Communauté de communes du pays de Saint-Bonnet-le-Château. Il a été financé à hauteur de 240 000 euros par le Conseil général, sur un investissement total de 1,2 million d'euros. Plus d'infos : [www.chaletsduhaut-forez.com](http://www.chaletsduhaut-forez.com)

## En images



18 mars 2013

### Vernissage à l'écomusée d'Usson-en-Forez

Le Conseiller général Iwan Mayet, représentant Bernard Bonne, et le sénateur Bernard Fournier participent au vernissage de l'exposition Albert Doran à l'écomusée des Monts du Forez. 73 tableaux de la peintre lyonnaise du XX<sup>e</sup> siècle Marie Couturier Grenetier, alias Albert Doran, sont exposés jusqu'au 23 septembre.



18 mars 2013

### Le ministre Arnaud Montebourg à Saint-Étienne

Le ministre du Redressement productif Arnaud Montebourg visite, en présence du député Paul Salen représentant Bernard Bonne, l'exposition « Demain, c'est aujourd'hui » à la Cité du design, avant de remettre le prix « Entreprises du patrimoine vivant » à trois entreprises de la Loire.



22 mars 2013

### Congrès départemental des maires de France

Le Président du Conseil général Bernard Bonne participe au congrès départemental annuel de l'Association des maires de France, à Saint-Héand, aux côtés du Vice-Président Jean-François Barnier, qui préside la Fédération des maires de la Loire.

## En images



23 mars 2013

### Impression en 3D à la Biennale du design

Le Vice-Président du Conseil général Georges Ziegler assiste aux ateliers « apprenti designer 3D », organisés à la Cité du design pour sensibiliser le grand public à l'impression et à la modélisation d'objets en 3D.



30 mars 2013

### De nouveaux aménagements à Saint-Denis-de-Cabanne

Le Vice-Président Jean-Paul Defaye inaugure les aménagements de la commune réalisés dans le cadre d'un contrat communal d'aménagement: liaison douce pour les piétons et les cyclistes entre le centre-bourg et le pôle sportif et agrandissement de la salle de sports. Participation du Conseil général: 232 000 euros.



3 avril 2013

### Visite de l'entreprise Envie Loire

Jean-François Barnier, Vice-Président chargé de l'insertion, visite l'entreprise Envie Loire à Saint-Étienne. Cette structure qui emploie des personnes en difficulté d'insertion rénove des appareils électroménagers pour les revendre à petits prix.

## NUTRITION

### Une bonne note pour le collège Gambetta

Le collège Gambetta à Saint-Étienne a été classé second au niveau national par l'association de consommateurs UFCV. Que choisir pour le respect de l'équilibre alimentaire dans son restaurant scolaire. La recette de ce succès? Son chef, William Vedel, qui cuisine tout sur place. Lui et son équipe concoctent des plats variés, à base de produits locaux et bios. Grâce à son esprit inventif, les 240 collégiens goûtent et apprécient des plats équilibrés qu'ils n'ont pas forcément pour habitude de manger. Un exemple? Le velouté de topinambours et endives. On est très loin du steak frites! Le Conseil général soutient financièrement les établissements qui privilégient les produits bios et locaux. Dans le cadre de son plan nutrition, les chefs cuisiniers ont accès à un site qui leur permet de mettre en commun leurs menus. Les assiettes de vos enfants sont entre de bonnes mains!



Le 26 mars, le Vice-Président du Conseil général Gilles Artigues a félicité le cuisinier William Vedel et son équipe pour leur travail.

## TERRITOIRES

### Le Conseil général soutient les centres sociaux

Le Département vient d'allouer 100 000 euros pour l'acquisition et la réhabilitation du bâtiment qui accueillera le futur centre social de Chazelles-sur-Lyon. Celui-ci est « actuellement installé dans des locaux inadaptés et vétustes », explique le Vice-Président Michel Chartier. Ce soutien s'inscrit dans le cadre du Contrat Territorial de Développement signé en 2007 pour six ans avec la Communauté de communes de Forez en Lyonnais. Partenaire clé des territoires, le Conseil général de la Loire participe aussi financièrement au fonctionnement de nombreux centres sociaux. En 2013, une enveloppe totale de 1,95 million d'euros permet ainsi de subventionner près d'une soixantaine de structures dans le cadre du dispositif Projets Locaux d'Animation\*. Il s'agit essentiellement de centres sociaux mais aussi d'amicales laïques, de maisons de quartier et fédérations.

\*Une erreur s'est glissée dans Loire Magazine n° 98. En 2013, le Conseil général soutient le centre social de Lavieu à Saint-Chamond à hauteur de 46 837 €. Cependant, cette aide prend la forme d'une subvention de fonctionnement et non d'investissement comme cela a pu être malencontreusement compris. Cette aide permet à la structure d'assumer ses charges de personnel et d'achats dans le cadre de son projet local d'animation.

## ENQUÊTE PUBLIQUE

### Gestion de l'eau : votre avis nous intéresse



Qualité des eaux et des milieux aquatiques, quantité d'eau, gestion des eaux de ruissellement... Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) permet aux acteurs locaux de fixer de manière concertée des objectifs en matière d'eau et de définir les moyens pour les atteindre. Avant d'être adopté dans la Loire, le projet de SAGE doit être soumis à enquête publique. Jusqu'au 22 mai inclus, neuf

permanences réparties sur l'ensemble du périmètre concerné recueillent votre avis. Le territoire du SAGE Loire en Rhône-Alpes couvre 3 970 km<sup>2</sup>, compte 290 communes et comprend le fleuve Loire de Bas-en-Basset (Haute-Loire) à Roanne, ainsi que tous ses affluents.

Plus d'infos : 04 77 48 42 45 ou sur le site <http://sage.loire.fr>

## ■ ASSE

### Saint-Étienne – Paris à vélo pour la bonne cause

Le 15 avril, 42 personnalités ligériennes dont le Président de l'ASSE Roland Romeyer ont quitté le Stade Geoffroy Guichard à vélo. Objectif : rejoindre le Stade de France pour assister à la finale de la Coupe de la Ligue opposant les Verts à Rennes. Une épopée en quatre étapes dont chaque kilomètre parcouru a rapporté de l'argent à l'association Cœur-Vert. Le Conseil général s'est associé à cette opération caritative.



Le 5 avril, le Président Bernard Bonne a remis un chèque de 10 000 euros aux représentants de l'association Dominique Rocheteau et Lionel Potillon, en présence de Roland Romeyer. Une somme qui s'ajoute aux gains réalisés par nos cyclistes solidaires. Les vélos à l'effigie de l'ASSE seront quant à eux vendus aux enchères. Cœur-Vert reverse la totalité des bénéfices à deux associations. La première, Mécénat Chirurgie Cardiaque, permet à de jeunes enfants de pays défavorisés de se faire opérer en France. La seconde, Life Priority, sensibilise et forme aux gestes qui sauvent en cas d'arrêt cardiaque. Un bel événement qui prouve que la Loire a un grand cœur.

### Cent places offertes pour le match ASSE/Bordeaux



Dans son dernier numéro, Loire Magazine vous proposait de gagner des places pour le match ASSE-Bordeaux du 4 mai. Lundi 8 avril, le Président Bernard Bonne et le Conseiller général délégué Georges Bonnard, chargé des sports, ont remis deux billets à chacun des cinquante vainqueurs du jeu concours organisé par le Conseil général. Avec une belle surprise à la clé : lors

de cette cérémonie à l'Hôtel du Département, ils ont pu rencontrer Roland Romeyer, président de l'ASSE, mais aussi trois joueurs du club : Loïc Perrin, Moustapha Sall et Josuha Guilavogui.

## ■ AÉROPORT SAINT-ÉTIENNE LOIRE

### Un nouveau nom et une nouvelle gestion

C'est l'heure du changement pour l'aéroport ligérien. Depuis le 4 avril, sa gestion est assurée par un syndicat mixte présidé par Bernard Bonne, réunissant le Conseil général de la Loire (40 %), Saint-Étienne Métropole (28 %), la Chambre de Commerce et d'Industrie territoriale Saint-Étienne/Montbrison (22 %), Loire Forez (6 %) et le Pays de Saint-Galmier (4 %). Première mesure adoptée par cette nouvelle structure à l'initiative de Bernard Bonne : l'appellation « aéroport Saint-Étienne Loire », qui permet de mieux ancrer ce dernier dans le département. La mission du syndicat mixte est d'assurer le développement de l'aéroport tout en contrôlant son déficit. Outil essentiel d'attractivité pour le territoire, ce dernier est financé à hauteur de 850 000 euros par le Conseil général en 2013.

## En images



6 avril 2013

### Un nouvel Atelier-Musée du Chapeau à Chazelles-sur-Lyon

Georges Ziegler, 1<sup>er</sup> Vice-Président du Conseil général, inaugure le nouvel Atelier-Musée du Chapeau installé dans l'ancienne usine Fléchet, aux côtés d'André Cellier, Vice-Président chargé de la culture. Le Conseil général a financé ce projet à hauteur de 3,5 millions d'euros.



13 avril 2013

### Nouvelle station d'épuration de Saint-Barthélemy-Lestra

Le Conseiller général Henri Nigay inaugure la station d'épuration de Saint-Barthélemy-Lestra, aux côtés du Député Paul Salen et du Maire de la commune René Serraille. Un équipement financé à hauteur de 182 270 euros par le Conseil général.



14 avril 2013

### Vernissage de « Marols, village d'artistes »

Le Vice-Président Alain Laurendon et le Conseiller général Iwan Mayet participent à l'inauguration du village d'artistes de Marols aux côtés du peintre Denis Cheret. Ce « village de caractère » propose une saison culturelle autour d'artistes locaux venus exposer leurs œuvres et partager leur savoir-faire avec les visiteurs.

## ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE

# La nouvelle composition de l'exécutif

Comme prévu, le député de la Loire Paul Salen a quitté début avril son poste de 1<sup>er</sup> Vice-Président du Conseil général pour se consacrer à sa mission de parlementaire. Un départ qui a nécessité une réorganisation de l'exécutif départemental. Georges Ziegler est le nouveau bras droit du Président Bernard Bonne.



▶ Bernard Bonne aux côtés des élus concernés par ces changements : Jean Gilbert, Hervé Reynaud, Bernard Philibert, Georges Ziegler, Michèle Maras, Solange Berlier, Georges Bonnard, Iwan Mayet, Paul Celle.

Lundi 8 avril, l'Assemblée départementale réunie en séance publique a accueilli la nouvelle Conseillère générale déléguée Michèle Maras, ancienne suppléante de Paul Salen. Avant d'adopter à l'unanimité une nouvelle organisation de la Commission permanente, composée de 40 membres. « Chaque Vice-Président monte d'un cran : Georges Ziegler devient 1<sup>er</sup> Vice-Président, Michel Chartier 2<sup>e</sup> Vice-Président, etc. », a expliqué Bernard Bonne. À l'exception notamment de Solange Berlier, qui passe de 6<sup>e</sup> à 4<sup>e</sup> Vice-Présidente. De son côté, Bernard Philibert devient le 12<sup>e</sup> Vice-Président.

### PRINCIPALES DÉLÉGATIONS DES VICE-PRÉSIDENTS ET CONSEILLERS GÉNÉRAUX DÉLÉGUÉS

Georges ZIEGLER, 1 <sup>er</sup> Vice-Président	Économie, pôles de compétitivité, aménagement numérique, soutien aux initiatives et associations locales
Michel CHARTIER, 2 <sup>e</sup> Vice-Président	Partenariats et contractualisation avec les territoires
Gilles ARTIGUES, 3 <sup>e</sup> Vice-Président	Éducation, jeunesse, politiques urbaines
Solange BERLIER, 4 <sup>e</sup> Vice-Présidente	Enfance, protection maternelle et infantile
Jean-Paul DEFAYE, 5 <sup>e</sup> Vice-Président	Infrastructures, réseau routier départemental
Jean-François BARNIER, 6 <sup>e</sup> Vice-Président	Action sociale départementale et insertion
Alain LAURENDON, 7 <sup>e</sup> Vice-Président	Tourisme et équipements touristiques
Hervé REYNAUD, 8 <sup>e</sup> Vice-Président	Finances, transports et grands projets ferroviaires
Claude BOURDELLE, 9 <sup>e</sup> Vice-Président	Personnes âgées, personnes handicapées, Maison Loire Autonomie
Paul CELLE, 10 <sup>e</sup> Vice-Président	Moyens généraux, bâtiments départementaux et systèmes d'information
André CELLIER, 11 <sup>e</sup> Vice-Président	Culture et du patrimoine culturel
Bernard PHILIBERT, 12 <sup>e</sup> Vice-Président	Personnel, sécurité publique, SDIS, secours
Jean-Claude CHARVIN, Conseiller général délégué	Relations avec le Conseil Régional et Saint-Etienne Métropole
Henri NIGAY, Conseiller général délégué	Enseignement supérieur
Huguette BURELIER, Conseillère générale déléguée	Écoles de musique et enseignement artistique
Joël ÉPINAT, Conseiller général délégué	Agriculture, Canal du Forez
Iwan MAYET, Conseiller général délégué	Eau et Assainissement, Médiathèque et Archives départementales
Jean GILBERT, Conseiller général délégué	Environnement, mobilité durable, Agenda 21, SAGE
Georges BONNARD, Conseiller général délégué	Sports et équipements sportifs, station de Chalmazel, ski nordique
Michèle MARAS, Conseillère générale déléguée	Logement, Maison de l'habitat et du logement, dispositif présence de nuit

### Des délégations redistribuées

En parallèle, le Président du Conseil général a réparti entre différents élus les délégations gérées auparavant par Paul Salen. Georges Ziegler, toujours chargé de l'économie, récupère le soutien aux initiatives et associations locales. Tout en conservant leurs charges précédentes, les Vice-Présidents Hervé Reynaud et Bernard Philibert reprennent respectivement les finances et le personnel. De son côté, le Vice-Président Paul Celle, transférant sa délégation du logement à Michèle Maras, prend la gestion des moyens généraux, des bâtiments départementaux et des systèmes d'informations. Enfin, le Conseiller général délégué Georges Bonnard se voit confier les sports et équipements sportifs. Par ailleurs, les Conseillers généraux délégués Iwan Mayet et Jean Gilbert prennent, en plus de leurs délégations, l'eau et l'assainissement pour le premier, le Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) pour le second. Le Vice-Président Michel Chartier, lui, se recentre sur la contractualisation et garde donc un rôle stratégique de relations avec les territoires. « Nous continuerons à travailler en équipes soudées, avec la volonté de conforter la solidarité territoriale dans la Loire », a indiqué Bernard Bonne. ■

Marie Camière

## HABITAT

## Opération lifting pour deux quartiers stéphanois

Ils étaient vieillissants et peu attractifs : les quartiers de Jacquard et Chappe-Ferdinand à Saint-Étienne sont en pleine restructuration. Une transformation mise en œuvre par l'Établissement public d'aménagement de Saint-Étienne (EPASE), soutenu à hauteur de 12 millions d'euros par le Conseil général.

**A**bsence de salle de bain, manque d'isolation, voire insalubrité... Pour rénover les quartiers dégradés, l'EPASE a lancé deux opérations d'envergure à Jacquard, proche du centre-ville, et Chappe-Ferdinand, qui relie la gare de Châteaureux à l'hypercentre. Près de 500 logements sont concernés en plus des aménagements d'espaces publics. Ils permettront à 450 logements équivalents neufs de voir le jour d'ici 5 ans. « L'objectif est de redynamiser les quartiers les plus fragiles qui conjuguent des difficultés économiques, sociales et urbaines », explique Sophie Richier à la Direction Logement et Habitat du Conseil général. De quoi modifier sensiblement l'image de ces deux secteurs en améliorant leur qualité de vie mais aussi en attirant de nouvelles populations.

## Un engagement financier et humain

Si le Conseil général soutient l'EPASE par un financement global, il mobilise également des aides spécifiques pour ces deux projets. « Pour permettre aux foyers modestes de réaliser des travaux d'amélioration, nous intervenons en complément de l'Agence nationale de l'habitat, par le biais du Fonds d'aide aux locataires et propriétaires occupants », indique Sophie Richier. « Nous participons également au



Avant

▶ À Jacquard, deux tiers de l'habitat est antérieur à 1948. Rue Jules Ledin, l'immeuble du n° 2 va être rénové (ci-dessus), tandis que celui du n° 39, réhabilité, attend ses nouveaux locataires (ci-contre).



Après

financement de logements adaptés aux personnes à mobilité réduite : un grand nombre de personnes âgées vivent dans les quartiers anciens. » Enfin, un soutien est apporté dans le cadre du programme « Habiter mieux », qui vise la rénovation thermique. Il faut dire que difficultés sociales et précarité énergétique vont souvent de pair : un ménage sur trois est touché dans le quartier de Chappe-Ferdinand. Bien souvent, les familles aidées pour la réhabilitation de leur logement le sont aussi sous d'autres formes, par exemple pour le règlement des factures d'énergie. Sans compter l'assistance humaine dont elles peuvent bénéficier. « Au-delà de la dotation financière, un véritable travail d'accompagnement social est effectué sur le terrain par les agents départementaux. Il mérite d'être souligné. » ■

Émilie Couturier



**Michèle MARAS**  
Conseillère générale déléguée au Logement

« Les programmes menés à Jacquard et Chappe-Ferdinand sont des Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat et de Renouvellement Urbain (OPAH-RU), un dispositif ciblant des quartiers dégradés. L'action du Conseil général en matière de logement s'inscrit dans un cadre d'intervention plus large : celui du Plan départemental de l'habitat, dont l'un des enjeux est la revalorisation du parc ancien. »

## L'EPASE, UN DISPOSITIF NOVATEUR

Né en 2007 d'un partenariat entre l'État et les collectivités territoriales, l'EPASE a pour but d'accélérer l'aménagement, le renouvellement urbain et le développement économique de la ville. Ce projet, qui porte sur cinq secteurs prioritaires dont le centre-ville et les quartiers anciens, a été promu au rang d'opération d'intérêt national. Seuls treize établissements de ce type existent en France.

## SORTIES

### Un marché sous le signe de la terre

Connaissez-vous l'origine du nom de la ville de Charlieu, au nord du département ? Elle vient du latin *carus locus*, qui signifie « cher lieu » et a inspiré Terrus Locus, une manifestation dédiée à la poterie.

**C**ommerçants, habitants et professionnels ont remué ciel et terre pour qu'elle voie le jour. Avec le soutien du Conseil général, la 2<sup>e</sup> édition de Terrus Locus se déroulera les 25 et 26 mai au sein même de l'abbaye bénédictine de Charlieu, ouverte gratuitement pour l'occasion. De 10 heures à 19 heures, 32 potiers présenteront leurs créations lors d'un marché unique en son genre. De belles acquisitions en perspective pour les visiteurs mais pas seulement... Grès, terre vernissée, sculptures, œuvres collectives, la glaise se dévoile aussi à travers quatre expositions. Sans oublier les

animations pour petits et grands : jeu autour de l'argile liquide (nommée barbotine), réalisation de sculptures collectives, chasse au trésor, etc. L'ambiance sera assurée par la compagnie de spectacles de rue Tac Tatoon et l'artiste de cirque Fabien Graci. Enfin, le cinéma Les Halles projettera des films sur la céramique. De quoi appréhender la poterie sous toutes ses formes, et peut-être même susciter quelques vocations! ■

Émilie Couturier

**PLUS D'INFOS :** [www.terruslocus.com](http://www.terruslocus.com)



#### FOIRE À LA POTERIE DE SAINT-BONNET-LES-OULES

La Loire met également les potiers à l'honneur les 25 et 26 mai au sud du département : une cinquantaine d'artistes présenteront leurs créations à la 28<sup>e</sup> Foire à la Poterie de Saint-Bonnet-les-Oules. Objets utilitaires ou décoratifs, il y en aura pour tous les goûts. Cette année, l'exposition concours a pour thème « Poteries gourmandes ». Les visiteurs pourront profiter de démonstrations de tournage ou s'initier à tout âge au travail de la terre à l'Atelier de poterie de Saint-Bonnet-les-Oules.

## JEUNESSE

### Un été fort en sensations

Vous avez entre 8 et 17 ans, envie de découverte, d'aventure et de sport ? L'Été Jeunes est fait pour vous ! Le Conseil général met en place chaque été ce programme avec la participation des structures jeunesse du département.

**C**ette année, pas moins de 24 stages multi-activités de quatre ou cinq jours sont proposés : raid aventure, cirque, cinéma, danse, initiation au graffiti, VTT, musique, découverte culinaire, sports aériens... Au total, 524 jeunes pourront profiter de ces séjours en juillet et en août. Par ailleurs, une initiation à la minimoto pilotée par le Comité Départemental de la Prévention Routière est ouverte aux 8-12 ans. Objectif : découvrir les spécificités de la conduite d'un véhicule à deux

roues et développer son équilibre. Quant aux footballeurs en herbe, ils peuvent s'inscrire à des stages d'une semaine gérés par la société ASSE Organisation. 270 jeunes de 10 à 16 ans, licenciés ou non, pourront ainsi se perfectionner mais aussi visiter le mythique stade Geoffroy Guichard. N'attendez plus pour vous inscrire auprès de votre structure jeunesse! ■

Sonia Moulard-Mellouki



#### PLUS D'INFOS

Programme complet sur [www.loire.fr](http://www.loire.fr)

En 2013, le Conseil général consacre 151 000 euros aux stages multi-activités et prévention routière et 12 500 euros aux stages de football.

## CULTURE

## Une nouvelle médiathèque à St-Just-St-Rambert

Après deux ans de travaux, la médiathèque de Saint-Just-Saint-Rambert sera inaugurée le 15 juin. Intégrée au sein d'un pôle culturel flambant neuf, elle s'inscrit dans un projet de territoire porté par Loire Forez et soutenu par le Conseil général.

C'est une médiathèque moderne et lumineuse de 1800 mètres carrés qui s'apprête à accueillir le public. Avec 46 000 documents, un auditorium, des espaces multimédia, jeux vidéo, et petite enfance, elle promet de devenir un lieu de vie et d'échanges.

### Mieux desservir le Forez

Pour le territoire, la médiathèque de Saint-Just-Saint-Rambert a été conçue comme une « tête de réseau »\* par la communauté d'agglomération Loire Forez, au même titre que celle de Montbrison en cours de construction, qui devrait ouvrir à la rentrée 2014. Grâce à un réseau structuré, permettant de mutualiser moyens et compétences, tous les Foréziens bénéficieront de la même qualité de service. Ils auront ainsi accès à plus de 200 000 documents : livres, CD, DVD, etc. Ces derniers pourront être réservés sur internet et livrés dans les 37 bibliothèques du territoire.



© Gautier + Conquet architectes et paysagistes

### Dynamiser le réseau départemental

Structurer et dynamiser le réseau ligérien de bibliothèques-médiathèques, c'est aussi l'objectif du plan de lecture publique du Conseil général. C'est pourquoi ce dernier a financé à hauteur de 1,5 million d'euros les équipements têtes de réseau de Saint-Just-Saint-Rambert et de Montbrison, qui s'ajoutent à ceux de Noirétable et d'Unieux. Des relais essentiels pour la médiathèque départementale de la

Loire, réseau de diffusion de produits culturels pour les communes de moins de 10 000 habitants. ■

Sophie Tardy

\* Le Conseil général favorise l'émergence de « médiathèques têtes de réseau », équipements professionnalisés portés par des communes de plus de 10 000 habitants ou des communautés de communes.

### PLUS D'INFOS

Programme des animations liées à l'inauguration sur [www.loireforez.fr](http://www.loireforez.fr)

## Danse-moi une peinture

S'exprimer par la danse, créer et partager. C'est ce que propose le festival « 1, 2, 3... quelle danse tu parles ? » organisé du 14 au 17 mai par les Ballets Contemporains de Saint-Étienne. Pour cette 6<sup>e</sup> édition, des danseurs âgés de 4 à 18 ans auront pour mission de retranscrire une peinture par la danse.

Ce festival est d'abord une rencontre entre les jeunes danseurs de la compagnie Orteils de Sable des Ballets Contemporains de Saint-Étienne et les interprètes classiques de la compagnie Pirouette de Saint-Petersbourg. En résidence pendant dix jours à L'Essaim de Julie à Saint-Julien-Molin-Molette, ces 23 jeunes artistes et leurs trois chorégraphes, Mireille Barlet, Andrey Attikov et Nelli Dobromilskaya, travailleront ensemble sur une création commune autour du thème « Des enfants, des formes, des couleurs ». Le point de départ : un atelier au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne.

Des répétitions publiques auront lieu avant la représentation finale du 14 mai à l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne.

Les jeunes danseurs amateurs pourront eux aussi se produire sur scène : un appel à projets a été lancé dans toute la Loire. Les 15 et 17 mai, les huit groupes retenus présenteront leur création au Théâtre Copeau. Danse classique, contemporaine, africaine... Un beau mélange des cultures ! ■

Sophie Tardy

### PLUS D'INFOS

[www.balletscontemporains.com](http://www.balletscontemporains.com)



Le Conseil général est partenaire des Ballets Contemporains de Saint-Étienne.

## -M- au Zénith nous invite sur son « Îl »

Résolument plus rock, plus lumineux, plus masculin, Matthieu Chedid alias -M- revient au Zénith de Saint-Étienne le 29 mai. Le festival Paroles et Musiques l'accueille pour la sortie en novembre dernier de son 6<sup>e</sup> album studio. Trois ans après un Mister Mystère aux tonalités plutôt sombres, à 41 ans, l'artiste change de couleurs et de look grâce à des lunettes imaginées par James Thierrée. Il répond aux questions de *Loire Magazine*.

**Votre nouvel album « Îl » est sorti en novembre dernier. Comment doit-on interpréter ce nom ?**

Comme on veut ! C'est une porte ouverte à l'imaginaire des gens. J'ai ma propre définition. C'est la synthèse de deux choses : « il » en parlant de -M- et en même temps mon espace de création, mon « île ».

**Vous avez l'habitude de créer un nouveau personnage pour chacun de vos albums, qu'en est-il de celui-ci ?**

C'est un retour à quelque chose de plus brut, plus rock, plus nature, plus homme, plus masculin. Ce personnage est davantage en accord avec mon évolution personnelle et ma vie intérieure.

**Deux nouveaux musiciens, Dorion Fiszal et Brad Thomas Ackley, vous ont accompagné sur ce disque. Comment ont-ils influencé votre musique ?**

Ils ont apporté une nouvelle énergie, comme celle que je possédais à mes débuts. Nous avons voulu créer une musique rock mais pas seulement, très imagée aussi. Faire bouger les gens et retranscrire cette énergie scénique sur le disque.



© Nicolas Guérin

**Ce disque est plus rock que les précédents, on sent comme un nouveau tournant ?**

C'est la volonté de faire un disque direct et intense au niveau de la rythmique. Quelque chose de frontal et sans détour. Un peu à l'image de la pochette de l'album que ma fille a dessinée sur un Ipad. Sur ce disque, j'ai compris que tout est question d'énergie : la capter et savoir la transmettre. C'est elle qui parle dans ces titres.

**Vous êtes très famille. Votre fille a fait la pochette de cet album, votre sœur a réalisé vos clips pour les disques précédents...**

Ma sœur travaille encore avec moi, mais plutôt pour des conseils artistiques. Pour « Îl », c'est ma cousine qui a filmé le clip *Mojo*. C'est un disque que j'ai fait en petit comité, un peu moins familial que les autres.

**Comment se déroule votre procédé d'écriture des textes ? Avez-vous besoin d'être seul ?**

C'est un mélange de beaucoup de choses. Pour cet album, ce sont des textes de partage. La plupart d'entre eux se sont faits avec un ami mais j'en ai écrit quelques-uns seul.

**Vos sources d'inspiration ?**

Elles sont diverses : les gens, les différentes rencontres que j'ai pu faire, les petits détails de la vie mais aussi les voyages. Une chanson est pour moi comme une peinture. Je pose un paysage avec quelques mots et ensuite on voyage à l'intérieur, on ferme les yeux et on se laisse porter.

**Vous êtes déjà venu à Saint-Étienne pour le festival Paroles et Musiques il y a quelques années...**

En effet, Paroles et musiques, Saint-Étienne, cela me rappelle de nombreux souvenirs, des gens, des ambiances et également mes débuts. Ce sont surtout des sensations, comme la réminiscence d'un parfum. ■

*Propos recueillis par Sonia Moulard-Mellouki*

# L'emploi rempart contre l'exclusion



Rester longtemps sans emploi, c'est faire face à une perte de revenus mais aussi de repères liés à la vie active. Une situation qui peut déboucher sur l'isolement social, voire l'exclusion, comme en témoignent de nombreux bénéficiaires du RSA. Pour les aider à retrouver un travail, une équipe spécialisée du Conseil général les accompagne au quotidien. Et pour ne laisser personne au bord du chemin, d'autres dispositifs ciblent les publics fragiles, notamment les jeunes, lourdement touchés par le chômage.



**Jean-François BARNIER**

Vice-Président chargé de l'Action sociale départementale et de l'Insertion

## « Un accompagnement spécifique pour les bénéficiaires du RSA »

### Comment s'organise la politique d'insertion du Conseil général?

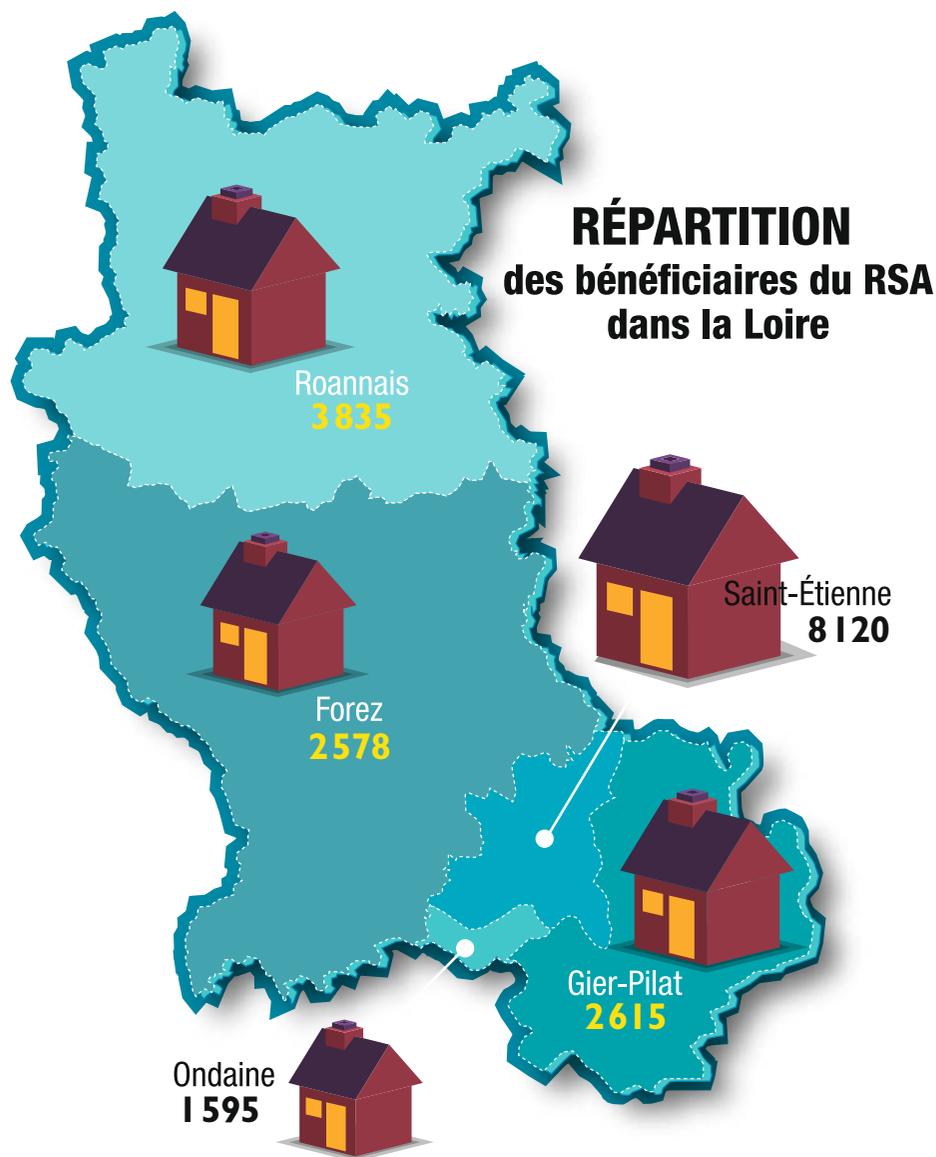
Notre programme départemental d'insertion permet d'optimiser notamment l'accompagnement des bénéficiaires du RSA. Ils sont près de 18 800 dans la Loire. En difficulté d'insertion, ils ont besoin d'être préparés au retour à l'emploi, puis suivis pour une bonne intégration. C'est pourquoi nous avons instauré dans la Loire une équipe de référents spécialisés et de conseillers emploi exclusivement dédiés au RSA.

### Quels sont les partenaires du Département dans ce domaine?

Pour la mise en œuvre de notre programme, nous avons signé un Pacte territorial d'insertion avec une quarantaine de partenaires associatifs, économiques et institutionnels. Parmi eux, la Région Rhône-Alpes nous a attribué une aide de 918 000 euros sur trois ans.

### Que fait la Loire en matière d'emplois aidés?

Le Conseil général de la Loire participe au financement de ce dispositif. Pour 2013, nous avons proposé la signature de 800 emplois aidés dans le secteur non marchand et de 100 emplois aidés dans le secteur marchand. Nous nous sommes aussi engagés à soutenir la mise en œuvre de 100 emplois d'avenir dans nos services départementaux ou dans le secteur social et médico-social.



## Repères

Depuis juin 2009, le Revenu de Solidarité Active (RSA) remplace le Revenu minimum d'insertion et l'Allocation de parent isolé. Son montant varie selon la composition du foyer. Financée par le Conseil général, cette prestation est versée par la Caisse d'allocations familiales ou la Mutualité sociale agricole.

**18 743** bénéficiaires du RSA dans la Loire, soit  
**42 167** personnes couvertes au total (avec conjoints et enfants)

### Budget RSA 2013 du Conseil général:

**63,8** millions d'euros d'allocations

**6,1** millions d'euros pour les mesures d'accompagnement et d'insertion

**7** millions d'euros de charges de personnel

# Des solutions pour se remettre sur les rails

**Difficultés financières, problèmes de logement, isolement social : le chômage et la précarité, accentués par la crise, peuvent déboucher sur un engrenage d'obstacles qui éloigne durablement de l'emploi. En charge du RSA, le Conseil général met tout en œuvre pour lutter contre la pauvreté dans la Loire. Cela passe par des parcours de réinsertion personnalisés, orientés vers l'emploi.**

**C**on séquence de la crise économique, le taux de chômage en France a dépassé en 2012 la barre des 10 %\*, ce qui n'était pas arrivé depuis près de 15 ans. Les difficultés sociales s'accroissent donc, comme dans la Loire, où le nombre de bénéficiaires du RSA a augmenté de 10 % en un an.

## Un accompagnement sur mesure

Lorsqu'on est chômeur en fin de droits, le RSA assure un revenu minimum pour vivre. C'est aussi un complément pour les personnes qui ont repris une activité dont la rémunération est faible. Mais le RSA, ce n'est pas qu'un soutien financier. C'est aussi un accompagnement au quotidien pour aider les bénéficiaires à maintenir un lien social et à renouer avec la vie professionnelle. Bref, à se remettre sur les rails de l'emploi. Dans la Loire, ce sont 81 référents spécialisés, dédiés à cette mission, qui proposent des parcours de réinsertion adaptés à chaque situation. Au-delà de l'accompagnement professionnel, le Conseil général prévoit, pour les personnes qui en ont besoin, un accompagnement social. Trouver un logement, payer ses factures, se soigner... Avec ses partenaires, il les aide à faire face à leurs difficultés, qu'elles soient matérielles, médicales ou psychologiques.

## Une offre d'insertion diversifiée

L'objectif premier du Conseil général est d'aider le plus grand nombre possible d'allocataires à retrouver durablement un emploi. Pour cela, une bonne préparation est essentielle. Elle peut passer par un projet de formation ou encore par une structure

spécialisée, comme les ateliers et chantiers d'insertion. Un moyen efficace pour reprendre une activité, se lever le matin, côtoyer d'autres personnes. Toutes ces choses qui paraissent évidentes mais qui ne le sont plus en l'absence de vie professionnelle. Le dispositif départemental Remise en jeu favorise quant à lui le recrutement dans le secteur privé de personnes éloignées du marché du travail. Entretien, analyse des besoins, aide au recrutement... Le Conseil général accompagne les entreprises et les candidats de A à Z. Enfin, les emplois aidés, en partie financés par le Département, sont de véritables tremplins vers une insertion professionnelle durable.

## Un soutien aux jeunes en difficulté

Le chômage touche plus que jamais les jeunes : 25 % des actifs de moins de 24 ans sont sans emploi\*. Depuis 2010, le dispositif du RSA leur est ouvert sous conditions. Le Conseil général finance également un Fonds d'aide pour les jeunes en difficulté, destiné à les aider au quotidien. D'autres dispositifs qu'il a mis en place peuvent également leur apporter un soutien précieux. Le Parrainage des jeunes, par exemple, met en contact



► En 2012, environ 80 Ligériens ont bénéficié du dispositif « Emplois Verts » soutenu par le Conseil général, qui permet aux publics fragiles de réintégrer le monde du travail.

un jeune diplômé et un professionnel bénévole qui le fera bénéficier de son expérience et de son réseau pour entrer dans la vie active. Les Rendez-vous de l'offre d'emploi sont aussi le moyen de mettre en relation des recruteurs et des candidats. Avec toujours un même objectif : l'emploi. ■

Sophie Tardy

\* Chiffres INSEE au 4<sup>e</sup> trimestre 2012 (publiés le 7/03/13).

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis 2006, l'action du Conseil général de la Loire a contribué au recrutement de 6 055 personnes (hors chantiers éducatifs).

## Le RSA mode d'emploi

**En plus d'une aide financière, les bénéficiaires du RSA ont aussi droit à un accompagnement personnalisé par un référent unique. Pour cela, le Conseil général de la Loire a formé une équipe de conseillers dédiés à cette mission. Objectif : le retour à l'emploi.**

**P**remier pas vers la réinsertion, les personnes qui touchent le RSA ont aussi des obligations à respecter. Elles doivent notamment rencontrer régulièrement leur référent et entreprendre avec lui des démarches pour se préparer à retourner vers la vie active.

### Des référents spécialisés

Pour tout nouvel allocataire, les services du Conseil général effectuent une orientation qui peut être soit sociale, soit professionnelle. Dans le premier cas, le référent désigné aidera la personne à résoudre ses difficultés sociales, qui sont autant de freins à l'insertion. Pour les dossiers professionnels, l'objectif est de retourner le plus rapidement possible vers l'emploi. Ce qui fait l'originalité de la Loire est la spécialisation d'équipes départementales accompagnant ces bénéficiaires. Le Conseil général dispose de 81 référents RSA qui les guident dans leurs parcours d'insertion vers l'emploi. Un nombre unique en France.

### Un suivi sur mesure

Problèmes de garde d'enfants, maîtrise de la langue française... Afin d'évaluer les besoins de chacun, un questionnaire est adressé à tous les bénéficiaires du RSA. « Un suivi personnalisé peut atteindre jusqu'à 10 heures par mois selon la problématique rencontrée », explique un responsable du service insertion du Conseil général. Les personnes les plus autonomes sont, elles, dirigées directement vers un conseiller Pôle emploi. « Mais il arrive que certaines fassent quand même appel à nos services. » Parce qu'un coup de pouce n'est jamais de trop.

### Les emplois aidés, c'est quoi ?

Pour offrir aux publics fragiles des passerelles vers le monde du travail, le Conseil général participe au dispositif des emplois aidés. Ces derniers ont pour principe de diminuer le coût du travail pour l'employeur. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013, celui-ci perçoit directement par le Département l'allocation RSA non versée au bénéficiaire. C'est le cas pour le Contrat unique d'insertion, qui se décline en Contrat initiative emploi dans le secteur marchand, et en Contrat d'accompagnement dans l'emploi dans le secteur non marchand. En 2013, le Conseil général de la Loire a alloué une enveloppe pour la signature de 100 emplois aidés dans le secteur marchand et 800 dans le secteur non marchand.

### Et les emplois d'avenir ?

Les jeunes sont particulièrement vulnérables face au chômage. Créés en 2012, les emplois d'avenir sont ouverts aux 16-25 ans peu ou non diplômés (jusqu'à 30 ans pour les travailleurs handicapés). Ils leur permettent d'acquérir une expérience professionnelle tout en se formant à un métier dans un secteur d'avenir : développement durable, numérique, aide à la personne, animation sociale, etc. Cette année, le Conseil général de la Loire s'est engagé à soutenir la mise en œuvre de 100 emplois d'avenir au sein de ses services ou dans le secteur social et médico-social, grâce à une aide spécifique. ■

Peggy Chabanole



**M.  
ZARNEGAR**

**52 ANS,  
EX-BÉNÉFICIAIRE  
DU RSA**

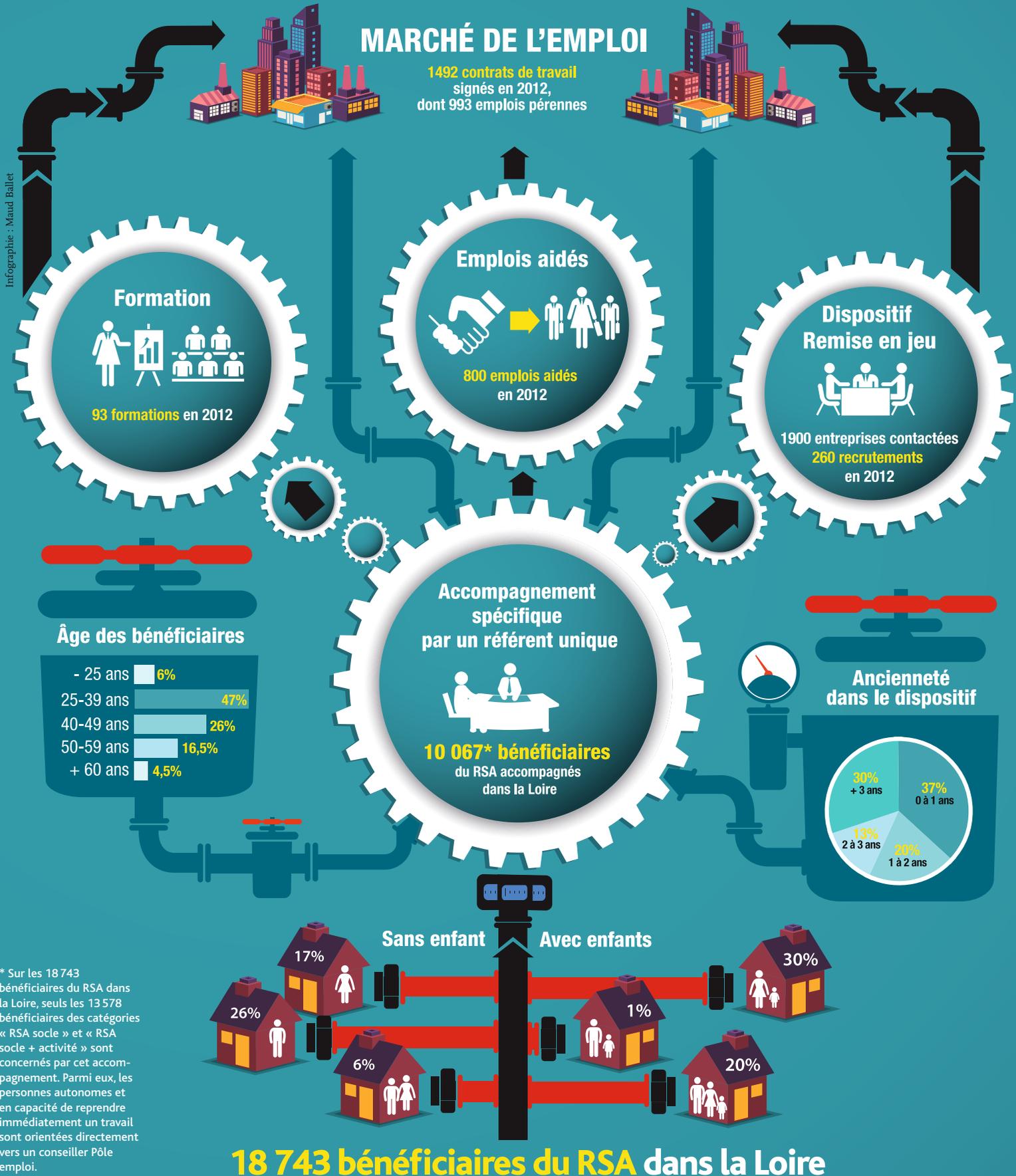
« Avant, j'étais commerçant. Mais mon magasin s'est retrouvé en liquidation judiciaire. Et moi au RSA, sans travail. Mon référent au Conseil général m'a accompagné vers l'emploi. J'ai réussi ainsi à décrocher un contrat aidé et j'ai eu une formation de réceptionniste car j'aime le contact avec le public. Les agents du Conseil général ont été formidables et se sont battus pour moi. Il faut dire aussi que je voulais vraiment y arriver. Ça fait maintenant 14 mois que je suis en CDI au Foyer des Jeunes Travailleurs Clairvivre à Saint-Étienne. Très franchement, si j'avais été livré à moi-même, sans cet accompagnement, je crois que tout cela aurait été impossible. »

### EN ROUTE VERS UNE INSERTION DURABLE

Créé par le Conseil général de la Loire, le dispositif **Remise en jeu** est un service gratuit qui favorise l'insertion professionnelle des bénéficiaires du RSA. Pour cela, 13 conseillers offrent un appui complet aux candidats et aux entreprises : information, appui technique, accompagnement, etc. Cette aide au recrutement se prolonge ensuite par un suivi destiné à assurer l'intégration durable des nouveaux salariés au sein de l'entreprise. Reconnu par le Fonds social européen, ce dispositif a permis d'accompagner 1 800 personnes en 2012, dont 260 ont été recrutées, majoritairement en CDI ou en CDD de plus de 6 mois.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Le RSA activité est un complément de salaire destiné aux personnes qui travaillent mais qui ne gagnent pas assez pour vivre décemment. Il permet ainsi de cumuler les revenus du travail avec une part de l'allocation. Les revenus professionnels doivent être inférieurs au salaire minimum. 5 150 personnes ont perçu le RSA activité dans la Loire en 2012. Ces dernières ne sont soumises à aucune obligation d'accompagnement.



Infographie : Maud Ballet

\* Sur les 18 743 bénéficiaires du RSA dans la Loire, seuls les 13 578 bénéficiaires des catégories « RSA socle » et « RSA socle + activité » sont concernés par cet accompagnement. Parmi eux, les personnes autonomes et en capacité de reprendre immédiatement un travail sont orientées directement vers un conseiller Pôle emploi.

## Le travail comme pilier de vie

**Avec ou sans diplômes, personne n'est à l'abri du chômage. Lorsqu'il dure trop longtemps, ou lorsqu'un accident de la vie survient, le quotidien peut vite basculer : inactivité, anxiété, isolement, difficultés financières... Un engrenage infernal qui prend fin avec le retour à l'emploi. Trois anciens bénéficiaires du RSA témoignent.**

**P**arce que la vie n'est pas un long fleuve tranquille, Bruno, Djelloul et Dolores ont chacun une histoire mouvementée. Allocataires du RSA, ils ont bénéficié de l'accompagnement du Conseil général, véritable passerelle entre les situations de rupture et le monde professionnel. « *Cela m'a permis de remettre un pied à l'étrier* », confie Djelloul Bine, qui travaille aujourd'hui dans le secteur logistique, chez Docsourcing.

### Reprendre confiance

Personne n'a le RSA pour objectif. Mais parfois la vie ne laisse pas le choix. Après un grave accident, Djelloul perd son emploi de mécanicien. Peu à peu, il s'enfonce dans le désespoir, jusqu'à rester enfermé chez lui plusieurs années, rompant tout contact avec l'extérieur. « *Je ne croyais plus en mes capacités* », se souvient-il. Tout comme lui, Dolores Santa Maria, ancienne patronne d'une boutique de vêtements, a vécu un bouleversement complet. À la suite d'une faillite, elle se retrouve au chômage, puis au RSA. Mais l'accompagnement du Conseil général les remet l'un comme l'autre sur les rails. Dolores est aujourd'hui conseillère de vente dans un magasin où elle est « *en CDI depuis 2010* ». Quant à Djelloul, il n'a pas seulement retrouvé un travail, il a repris confiance en lui et sa vie en main.

### Surmonter ses peurs

Bruno Tarquini était destiné à faire une belle carrière d'ingénieur. Mais une fois diplômé, il ne trouve pas d'emploi. « *Le temps passait et je me sentais de plus en plus éloigné du monde du travail*. » Sa grande timidité ne lui facilite pas la tâche. « *Mais il fallait que je me bouge!* » Grâce à son conseiller emploi, il surmonte ses peurs et trouve un contrat aidé. « *Mon travail m'a obligé à retrouver des repères, à me lever*



► **Après être resté plusieurs années sans emploi, Djelloul Bine a décroché un contrat aidé d'informaticien à Saint-Étienne.**

*le matin, et aussi à aller vers les autres.* » Une fois ces barrières franchies, le jeune homme est embauché en CDI.

### L'homme au cœur de l'entreprise

Bien que l'objectif premier des entreprises soit de faire des bénéfices, certaines sociétés placent aussi l'humain au cœur de leurs préoccupations. « *Il faut savoir donner une chance à tout le monde* », souligne le directeur de Docsourcing, Patrick Boudon. De nombreuses entreprises ligériennes telles que 2GP La Ricamarie ou BTP Brunel emploient des publics fragiles. Au final, tout le monde y trouve son compte : « *En matière d'insertion, le Conseil général agit comme un cabinet de recrutement.* » Un brin d'humanisme, c'est déjà un gain pour l'entreprise. ■

Peggy Chabanole

### MICHEL KEKAYAS, PRÉSIDENT DE LA BLANCHISSERIE INDUSTRIELLE DU CENTRE À SAINT-CHAMOND

**Ce chef d'entreprise insère des personnes allocataires du RSA. L'an dernier, il en a recruté sept.**  
« *Notre société s'implique fortement en matière d'insertion professionnelle. Nos postes sont accessibles à tous les publics, surtout à la population féminine. Offrir plus d'emplois est un de mes souhaits majeurs. Mon point de vue est simple : il faut agir et avoir une attitude citoyenne et solidaire quand on en a les moyens. C'est pourquoi j'ai l'intention de recruter encore une dizaine de bénéficiaires du RSA cette année, en lien avec les services du Conseil général.* »

# Une journée pour décrocher un job

C'est sans trop y croire qu'Élodie Ségani, 28 ans, a participé le 14 décembre dernier à Saint-Étienne aux Rendez-vous de l'offre d'emploi. Elle a eu raison d'essayer : grâce à ce forum, elle a rencontré son futur employeur Jean-Noël Cornut, Directeur général d'E.Itec, une PME du secteur électrotechnique. Après un contrat de trois mois, elle vient de décrocher un CDI.

Organisés par le Conseil général, les Rendez-vous de l'offre d'emploi mettent en relation des entreprises qui recrutent et des demandeurs d'emploi, quel que soit leur âge, leur niveau de formation ou leur parcours professionnel. Les employeurs s'engagent à proposer des offres d'une durée minimum de trois mois, à pourvoir rapidement.

## Une préparation millimétrée

Jean-Noël Cornut était à la recherche d'une assistante commerciale. « *Ce n'est pas ma première participation aux Rendez-vous de l'offre d'emploi* », souligne le recruteur, qui juge cette manifestation « *particulièrement bien organisée* ». Tout est mis en œuvre pour offrir aux entreprises et aux candidats un forum clés en main. Pour cela, un gros travail est effectué en amont. Les agents départementaux contactent le maximum de sociétés, grâce à des fichiers fournis par la Chambre de commerce et d'industrie ou par des dispositifs internes : Parrainage des jeunes, Remise en jeu, etc. « *Une fois le dossier d'une entreprise ouvert, on élabore avec l'employeur le descriptif du poste et le profil recherché* », explique Dominique Odin, Conseillère emploi insertion. L'objectif



est d'être le plus efficace possible lors de la journée de recrutement.

## L'emploi en ligne de mire

Le jour J, les entretiens s'enchaînent. « *Nous formons les hôtes pour qu'elles présélectionnent les candidatures en fonction du profil requis* », explique Dominique Odin. « *C'est un premier contact* », précise le Directeur général d'E.Itec. « *Nous revoyons ensuite les candidats retenus.* » C'est ce qui s'est passé pour Élodie qui, après un second rendez-vous, s'est vu proposer un poste. Auparavant, elle cumulait les missions en intérim. « *J'avais besoin de stabilité. Ici, je me sens bien. C'est une entreprise qui responsabilise ses salariés, ça me donne vraiment envie de m'y investir.* » Au-delà des offres d'emploi, de nombreux services sont proposés par des partenaires du Conseil général. Les visiteurs peuvent préparer leurs entretiens, rédiger leur CV, s'informer sur les formations ou les aides à la reprise d'activité... Grâce aux Rendez-vous de l'offre d'emploi, 229 personnes ont été recrutées en 2011 et 160\* en 2012. Un conseil : pour optimiser vos chances, arrivez tôt le matin! ■

Sophie Tardy

\* Donnée non définitive.

## BILAN DES TROIS JOURNÉES 2012

4 220 visiteurs

159 employeurs présents

370 offres d'emploi

160 recrutements

## LE PARRAINAGE DES JEUNES

Ce dispositif du Conseil général favorise l'accès au premier emploi des jeunes diplômés. Le parrain est un professionnel en activité qui travaille dans le secteur professionnel recherché par le filleul. Il lui apporte des conseils liés à son expérience et à sa connaissance du monde du travail. Il aide le jeune dans ses démarches de recherche d'emploi : préparation des dossiers de candidature, des entretiens d'embauche, etc.

320 jeunes ont fait l'objet d'un accompagnement en 2012. Parmi ceux qui ont quitté le dispositif, 64 % ont décroché un emploi.

## LES RENDEZ-VOUS DE L'OFFRE D'EMPLOI 2013

- Le 24 mai à Roanne (Espace Congrès)
- Le 20 juin à Montbrison (Espace Guy Poirieux)
- Le 6 décembre à Saint-Étienne (Centre de Congrès)

Employeurs, vous avez un besoin en recrutement : remplissez le formulaire sur [www.loire.fr/emploi](http://www.loire.fr/emploi) ou contactez le 0800 42 22 22 (n° vert).

## Quand les jeunes touchent le fonds

La crise touche les jeunes de plein fouet. Leur insertion dans la vie professionnelle est devenue un vrai parcours du combattant. Pour porter secours aux plus fragiles d'entre eux, le Conseil général et la Caisse d'Allocations Familiales mobilisent un fonds d'aide. Zoom sur un dispositif plus que jamais d'actualité.



Instabilité, malnutrition, isolement... Dès qu'ils sont en rupture familiale, sans travail et sans ressources financières, les jeunes sont rapidement confrontés à la pauvreté. « Certains vivent dans leur voiture », raconte Isabelle Mandon, conseiller technique au Conseil général. Créé en 1989, le Fonds d'Aide aux Jeunes en Difficulté (FAJD) encourage l'insertion des 18-25 ans sous forme d'aides financières ou d'accompagnement.

### Quand l'argent manque...

L'argent ne suffit pas à rendre heureux. Mais sans argent, le quotidien devient vite un enfer. De nos jours, les jeunes adultes sans revenus sont de plus en plus nombreux. Pour sortir de ce sombre engrenage, ils peuvent se diriger vers la mission locale la plus proche où les conseillers se chargent de leur remplir un dossier de FAJD. Tickets de transport,

mutuelle, assurance, soins médicaux, habillement, alimentation... Une commission sociale examine les demandes au cas par cas et, suivant le dossier, le Conseil général apporte un soutien financier ou un accompagnement social. En 2012, 1 000 jeunes Ligériens ont bénéficié du fonds d'aide et 50 % d'entre eux avaient entre 21 et 23 ans.

### Urgence oblige

« Grâce à cette aide, j'ai pu manger », témoigne un jeune Stéphanois qui peine à trouver un emploi. En effet, 60 % des demandes concernent des besoins vitaux et certaines situations critiques déclenchent des procédures d'urgence: « Récemment, nous avons aidé une jeune bachelière qui logeait à l'asile de nuit. Dans un tel cas, le traitement du dossier est immédiat, et le versement s'effectue dans un délai de 24 heures », explique Geneviève Gaucher, chargée des procédures d'urgence du

dispositif sur le secteur de Saint-Étienne. Ce service répond à des circonstances exceptionnelles mettant un jeune en péril. Question de survie.

### Un nouveau départ

Le dispositif FAJD a connu un pic soudain en 2009. Depuis, il reste stable, tandis que les statistiques des associations caritatives explosent. On constate cependant un nombre croissant de jeunes filles parmi les demandeurs. Est-ce dû à l'émancipation accrue des femmes? La question demeure en suspens... Cette aide qui peut être reconduite deux ou trois mois de suite reste toutefois ponctuelle. Bien qu'il arrive de voir repasser certains dossiers, l'objectif est d'accompagner les jeunes vers l'autonomie. Cet hiver, un garçon de vingt ans a trouvé un emploi dans une station de ski. Le FAJD lui a permis d'acheter un billet de train, une doudoune... Démarre alors une nouvelle vie. ■

Peggy Chabanole



**Solange BERLIER**

Vice-Présidente du Conseil général chargée de l'Enfance et de la Famille

« Les jeunes qui s'adressent au FAJD ont souvent des histoires personnelles difficiles. Ce dispositif est une "bouée de secours" temporaire pour les aider à faire face à des besoins urgents. Il s'agit de leur donner une chance de s'en sortir et de les encourager à trouver leur place dans la société. »

EN 2013, LE FONDS D'AIDE AUX JEUNES EN DIFFICULTÉ C'EST :

270 000 € du Conseil général de la Loire  
120 000 € de la CAF

## HANDICAP

# Des services publics accessibles à tous

**Aller au collège, faire des démarches administratives, visiter des sites patrimoniaux... Pour les personnes handicapées, ces déplacements quotidiens peuvent s'avérer difficiles, voire impossibles si les bâtiments ne sont pas adaptés. Les collectivités ont jusqu'à 2015 pour rendre les lieux publics accessibles à tous grâce à des rampes d'accès, ascenseurs, etc. État des lieux dans la Loire.**

**F**aciliter la vie quotidienne des personnes en situation de handicap, tel est l'objectif du Conseil général, qui met progressivement aux normes tous les Établissements Recevant du Public (ERP) dont il a la gestion. Des efforts bien engagés, qui lui permettront d'être prêt en 2015.

## 72 % des collèges déjà équipés

Chaque année, le Conseil général alloue 500 000 euros aux travaux effectués à ce titre dans les collèges. Sur les 50 établissements publics de la Loire, 36 sont déjà accessibles aux personnes à mobilité réduite. Certains sont même en avance sur leur temps, comme celui de Veauche, équipé de mobiliers à hauteur variable dans certaines salles ou encore de guichets d'accueil abaissés. Implantés en zone urbaine à moins de 5 kilomètres d'un établissement accessible, cinq collèges devront faire l'objet d'une dérogation partielle en raison de leur conception architecturale. Le Département assure également le transport scolaire des collégiens handicapés.

## Des lieux d'accueil exemplaires

Profitant notamment des travaux et des nouvelles constructions, le Conseil général se dote peu à peu d'infrastructures exemplaires en termes d'accessibilité. Son antenne à Roanne est déjà parfaitement aménagée. Quant à la nouvelle annexe de Montbrison, qui ouvrira ses portes en 2014, elle sera à la pointe en matière d'accessibilité. La Maison Loire Autonomie, dédiée aux personnes âgées et aux personnes handicapées, est équipée sur son site stéphanois d'un matériel performant et adapté à plusieurs handicaps : portes automatiques, loupe de lecture sur écran informatique, amplificateur de son pour appareil auditif... Les bâtiments



▶ **Au Collège Anne Franck, à Saint-Just-Saint-Rambert, l'accès aux salles de classes est facilité par un ascenseur et par des rampes d'accès pour les élèves ayant un handicap moteur.**

historiques, eux, ne sont pas soumis aux mêmes obligations mais lorsque c'est possible, le Conseil général procède à des aménagements sur ses sites. Ainsi, il a installé une plateforme élévatrice à l'accueil de l'Abbaye bénédictine de Charlieu.

## Voir plus loin sur Loire.fr

S'informer, communiquer, acheter, trouver un emploi... pour toutes ces démarches du

quotidien, internet devient incontournable. C'est pourquoi le site du Conseil général [www.loire.fr](http://www.loire.fr) a été conçu pour répondre aux besoins de divers handicaps : mobilité réduite, surdité, daltonisme, cécité. Des outils tels qu'une chaîne en langue des signes (LoirewebTV), ou encore une version braille et sonore de *Loire Magazine* sont disponibles sur le site. ■

Sonia Moulard-Mellouki

## UNE INTERPRÈTE EN LANGUE DES SIGNES À LA MAISON LOIRE AUTONOMIE



Chaque vendredi après-midi, Emmanuelle Keruzore, interprète en langue des signes, accompagne les personnes malentendantes ou sourdes dans leurs démarches à la Maison Loire Autonomie, 23 rue d'Arcole à Saint-Étienne. « Il y a un vrai besoin, deux à trois personnes viennent à chaque permanence », souligne-t-elle. La jeune femme se déplace également sur demande auprès des assistantes sociales du Conseil général.

**Plus d'infos : 04 77 49 91 91**



► L'Écopôle du Forez abrite la plus grande réserve ornithologique de Rhône-Alpes.

## La nature renaît à l'Écopôle du Forez

22

**Sur les nénuphars flottants, les grenouilles vertes croassent. Au-dessus des étangs, les libellules voltigent et les mouettes crient. L'Écopôle du Forez est un petit coin de paradis où l'on peut voir sans être vu. 20 ans déjà que cet observatoire de la faune et de la flore redonne à la nature un espace de liberté.**

**U**n havre de paix. Oui, mais pas toujours... Devant la mare pédagogique, les enfants débordent de joie. À leurs pieds, une centaine de grenouilles se déchainent. « *Elles amusent beaucoup les petits* », sourit André Ulmer, adjoint au directeur de la Frapna\*, qui gère le site. « *Mais elles sont bruyantes !* »

### L'Écopôle prend son envol

Ancienne gravière, l'Écopôle a été transformé par l'homme en une « *belle trame verte et bleue* ». Étangs, roseaux, berges en pente douce... Peu à peu, la nature a refait son nid. On dénombre aujourd'hui 250 espèces d'oiseaux, 38 espèces de mammifères, 45 espèces de libellules, 300 espèces de papillons, 30 espèces de

poissons, 540 espèces de plantes... « *Pas d'engrais, ni de pesticides et la tranquillité en plus... Cela favorise la biodiversité.* » Cet écosystème reconstitué d'une surface de 400 hectares forme une aire d'accueil de grande importance pour les oiseaux. Balbuzard pêcheur, cigogne blanche, nette rousse et milan noir fréquentent cet espace placé sur un important couloir de migration. Observatoire ornithologique reconnu, l'Écopôle du Forez apparaît même sur des guides touristiques américains !

### Quatre saisons au fil de l'eau

En solo ou en famille, à pied ou à vélo, on vient flâner ici sur cinq kilomètres de sentiers au bord de l'eau. Ce lieu de balade et d'observation a un charme différent à

chaque saison. En hiver, on contemple les canards souchets qui exécutent leur ronde sur les étangs gelés. Aux beaux jours, les promeneurs profitent des iris en fleurs, du chant du rossignol, des papillons et des libellules multicolores. Sans parler de la nature rougeoyante à l'automne. Oiseaux, plantes, mammifères, poissons... se laissent surprendre à l'état sauvage tout au long de l'année.

### Bienvenue à bord

Perché sur pilotis, l'observatoire est un vaste bâtiment aux formes arrondies, entièrement en bois et unique en France. Surnommé le « navire vert », il accueille 12 « marins » à bord, dont 6 scientifiques, qui se battent contre vents et marées



► Depuis l'ouverture du site au public, 1,2 million de personnes sont venues se balader au bord de ses étangs.

## LE CONSEIL GÉNÉRAL SOUTIENT LA NATURE

L'Écopôle est à la fois le nom donné à l'observatoire et aux 400 hectares situés tout autour de Marclopt à Feurs, appelés « l'écozone ». Cette dernière fait partie des Espaces naturels sensibles placés sous la protection du Conseil général, qui soutient l'Écopôle du Forez à hauteur de 33 890 € en 2013 via une subvention attribuée à la Frapna.

pour préserver la nature. À l'intérieur, une immense baie vitrée surplombe les plans d'eau. On peut jouer les mousses en contemplant les vols d'oiseaux grâce aux longues-vues et jumelles mises à disposition... La construction abrite également des expositions, un espace enfants et une boutique.

### Laisser faire la nature

L'Écopôle du Forez attire petits et grands. « Ce lieu développe l'écocitoyenneté des visiteurs, notamment des plus jeunes », explique André Ulmer. Il accueille « 8 000 à 10 000 scolaires par an », auprès desquels il remporte un succès fou. Sécurité du public oblige, les lieux sont passés au

crible chaque matin. En effet, « si par exemple un arbre meurt ou commence à tomber, on ne le touche pas. À moins qu'il y ait un danger pour les visiteurs, on laisse faire la nature... » Pour une fois que l'homme ne la détruit pas!

### Une Loire vivante

Non seulement l'Écopôle du Forez préserve la nature, mais il lui redonne vie. Les castors, qui ont quasiment disparu du territoire français, sont aussi de retour dans la Loire! Après en avoir réintroduit à l'Écopôle du Forez, André Ulmer en compte 13 aujourd'hui sur le site. « J'ai vu une naissance de castor. Il n'y en avait pas eu dans le département depuis plus d'un siècle », se réjouit ce féru de mammifères. En été, une sortie en canoë est proposée au crépuscule pour observer cet animal discret aux moeurs nocturnes. Quant à André, il vit sa passion au quotidien: « Quand j'ai vu la première loutre apparaître sur le site en novembre dernier, j'étais vraiment ému. » La nature, c'est l'histoire de toute sa vie... C'est également celle de la Loire. ■

Peggy Chabanole

\*Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature



► Le grèbe huppé est un oiseau aquatique qui se distingue par sa parade nuptiale.



► Grâce à l'Écopôle, le castor a pu être réintroduit dans la Loire.

### L'ÉCOPÔLE DU FOREZ SOUFFLE SES 20 BOUGIES

Les 1<sup>er</sup> et 2 juin, l'Écopôle fête ses 20 ans d'existence. Au programme: contes et jeux sur les sentiers, exposition Art et Nature, promenades sensorielles, ateliers et animations scientifiques et jeux pour enfants.

Tél.: 04 77 27 86 40

Plus d'infos sur [www.ecopoleduforez.fr](http://www.ecopoleduforez.fr)

Leur énergie, leur talent et leur créativité sont un moteur pour notre département : Loire Magazine est allé à la rencontre de quatre personnalités qui font bouger la Loire. Portraits.

## SAINT-PAUL-EN-CORNILLON

### Envie d'accessoires branchés ? Laissez Lucie faire !



**D**es accessoires colorés, décalés et tendance qu'on dirait sortis tout droit d'une capitale branchée. C'est ce que propose la créatrice Lucie Dancette, spécialisée dans l'impression textile. En fait, c'est à Saint-Paul-en-Cornillon que la jeune femme conçoit ses collections sous la marque Laissez Lucie Faire. « C'est mon grand-père qui a trouvé ce nom. Il se rappelait la petite fille entêtée que j'étais », confie-t-elle. Têtue et douée, puisqu'à 33 ans elle vend déjà ses coussins ou fauteuils ou pochettes dans 500 boutiques à travers le monde. Originaire de Valence, Lucie suit des études d'arts appliqués à Lyon, où elle découvre à ses débuts l'impression numérique sur textiles. Une niche qu'elle décide d'exploiter quelques années plus tard avec son conjoint Christophe Vinson, qu'elle a rencontré en travaillant comme styliste dans la Loire. En 2006, après une pause de six mois pour parcourir le globe, ce duo de choc créatrice/commercial se lance à son compte.

Travaillant d'arrache-pied, les entrepreneurs décrochent des partenariats avec de grandes enseignes : Monoprix, Urban Outfitters, Vertbaudet, Catimini... « Au début, on devait emballer les colis nous-mêmes la nuit ! », se souvient Lucie. Aujourd'hui, la société emploie sept personnes. Son catalogue compte des centaines de références. Et le couple, qui a une petite fille et bientôt deux, développe sans cesse de nouveaux débouchés : papeterie, bijoux, décoration murale... Admiratrice de Kenzo et de Christian Lacroix, Lucie Dancette crée des univers métissés, s'inspirant d'animaux, de voyages, de l'enfance ou du style vintage. Le secret de sa réussite ? « Des motifs gais, pas forcément sérieux. Mes créations ne sont pas faites pour plaire à tout le monde : ce sont des produits coup de cœur. » ■

[www.laissezluciefaire.com](http://www.laissezluciefaire.com)

## FIRMINY

### Georges Jobard, un patron qui a un coup d'avance

**A** quoi ressemblera le monde en 2020 ? Et en 2050 ? C'est la question que se pose chaque jour Georges Jobard, 61 ans, président de Clextral. Grâce à sa capacité d'anticipation et à l'export, cette PME ligérienne affiche une forte croissance. « Identifier les opportunités et les menaces du marché pour s'adapter à ses évolutions, c'est un peu l'ADN de Clextral... et le mien », estime le dirigeant, en poste à Firminy depuis près de 25 ans.

**Céréales, couscous et billets de banque**  
Cette société qui a débuté par des équipements industriels pour la plasturgie n'a cessé d'élargir son offre : agroalimentaire, pâte à papier, chimie... Aujourd'hui numéro un de son secteur\*, elle conçoit des lignes de production innovantes pour céréales de petit-déjeuner, snacks apéritifs, couscous, etc. Un brevet pour la fabrication de billets de banque lui permet aussi de détenir les trois quarts de ce marché mondial. Pour s'assurer des débouchés pérennes, pas

question de rester vissé en Europe. « Nous sommes aujourd'hui implantés sur les cinq continents ! Il faut accompagner la montée en puissance des classes moyennes dans les pays émergents », explique M. Jobard. Afin de fédérer ses 275 salariés, cet ingénieur de formation s'appuie les valeurs de sa jeunesse bourguignonne, marquée par le chant choral et la compétition cycliste. Pour lui, « l'entreprise est un sport collectif de haut niveau » où la réussite passe par la confiance et l'harmonie. « Une fausse note, ça flanque tout par terre ! » En 2012, Clextral a réalisé 62,1 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 73 % hors zone euro. Un record qui profite largement aux 150 fournisseurs ligériens de cette « multinationale de poche ». Infatigable, Georges Jobard travaille sur de nouveaux procédés révolutionnaires, par exemple pour la fabrication de poudres de lait. Son mot d'ordre : voir loin ! ■



\* Clextral est leader mondial de l'extrusion bivia, procédé industriel de fabrication au sein d'un système vis/fourreau.

## SAINT-LÉGER-SUR-ROANNE

### Avec Julien Paire, embarquez pour le septième ciel



Qui n'a jamais rêvé de jouer les aviateurs, volant à l'air libre muni d'un casque en cuir et de lunettes ? Grâce à Julien Paire, heureux propriétaire d'un biplan Stearman de 1940, ce rêve peut devenir réalité. À 33 ans, ce passionné a déjà 6 000 heures de vol au compteur. Depuis un an, des amoureux d'avions de collection viennent de toute la France à l'aéroport de Roanne-Renaison pour embarquer à bord du sien.

Licencié de planeur à 16 ans, instructeur à 19, Julien Paire devient pilote de ligne chez Air France en 2005. Un métier qui le fait vibrer : « *Ce n'est pas rien de décoller avec 270 passagers qui croient en vous !* » Mais lorsqu'il a l'occasion un jour de prendre les commandes d'un Stearman, il se sent pousser des ailes. « *Ça a été une redécouverte. J'ai eu un coup de foudre pour cet engin.* » Très léger et manœuvrable, volant à faible vitesse, ce modèle a été développé par Boeing à la fin des années 1930 pour former les pilotes

de l'armée américaine. « *Aujourd'hui, il en reste 1 500 en état de voler, dont 25 en France* », explique Julien. En 2011, le jeune homme trouve un exemplaire en vente dans le Minnesota et l'achète avec un ami. Objectif : exploiter l'avion dans un cadre de partage, pour l'instruction ou la découverte. La principale difficulté étant l'entretien, qui nécessite des pièces d'origine.

Pour les amateurs de sensations fortes, ou pour les grandes occasions, un baptême de l'air dans cette machine mythique est l'occasion de prendre de la hauteur. Installés à l'avant du cockpit bleu, entre les deux ailes jaunes en bois et toile, les plus téméraires pourront même goûter aux joies de la voltige : boucles, tonneaux... Quant à la fille de Julien Paire, qui a décollé pour la première fois à huit mois à bord d'un avion d'école, elle devra quand même patienter un peu pour le Stearman : « *J'attendrai qu'elle ait 4 ou 5 ans !* » ■

## SAINT-ÉTIENNE

### Avec Daisy Fel, entrez dans la danse

En matière de danse contemporaine, c'est elle qui a ouvert le bal à Saint-Étienne. « *Dans les années 1980, ici, c'était le désert !* », se souvient Daisy Fel. Depuis, grâce au collectif Instant T puis à sa compagnie Litécox, elle a essaimé sur tout le territoire. Fille d'une artiste peintre et d'un instituteur, ce n'est qu'à 18 ans que Daisy s'initie à la danse, tout en étudiant l'anglais. L'occasion de passer un an à Londres, où elle se forme auprès de chorégraphes avant-gardistes. Fascinée par le mouvement des corps, elle décide d'y consacrer sa vie. Elle se perfectionne grâce aux cours de la chorégraphe lyonnaise Kilina Crémona, suivant aussi les stages d'artistes comme Odile Duboc ou Trisha Brown... « *Je me suis beaucoup nourrie des autres avant de me lancer dans la création* », explique Daisy Fel, 56 ans, qui conçoit la danse comme « *un énorme espace de liberté* ». Depuis vingt ans, la compagnie Litécox, soutenue par le Conseil général,

invite les spectateurs dans des univers poétiques, parfois à la frontière du théâtre. « *Je ne m'enferme pas dans l'abstrait. Il y a toujours une narration dans mes pièces.* » Qu'elle explore un conte, le monde du cirque ou les relations humaines, la chorégraphe collabore avec des plasticiens, compositeurs, etc. Son dernier spectacle Home, créé pour la Biennale du design 2013, rend hommage à la designer Charlotte Perriand, collaboratrice de Le Corbusier.

Au total, plus d'une cinquantaine de danseurs venus de différents pays ont collaboré avec Litécox, qui se produit en France et à l'étranger. « *La compagnie amène des énergies nouvelles dans la Loire* », souligne Daisy. Très investie localement, elle développe aussi un travail de médiation culturelle, notamment auprès de publics scolaires. Un moyen pour les élèves d'apprendre, pas à pas, à s'exprimer autrement. ■



© Jérôme Abou

# Ça plane dans la Loire

Imaginer, construire, faire voler des modèles réduits de planeurs, avions ou hélicoptères... L'aéromodélisme est une école de patience et de rigueur. Un loisir pratiqué dans la Loire par des centaines de passionnés qui s'appliquent des mois durant à donner vie à leurs appareils avant de ressentir le stress du premier vol.

**P**our devenir aéromodéliste, il n'y a pas d'âge. « Les sept clubs de la Loire comptent 350 adhérents, âgés d'une dizaine d'années à plus de quatre-vingt ans ! », souligne Alain Deneuve, président du Comité départemental d'aéromodélisme. Installés sur des terrains appropriés, déclarés auprès des autorités de l'aviation civile, ces clubs accueillent aussi tout au long de l'année des manifestations ouvertes au grand public.

## Voler vite ou voler longtemps ?

Les aéromodèles peuvent être motorisés ou non. Dans le premier cas, ils effectuent des vols radiocommandés : ils sont lancés ou décollent du sol, évoluent et atterrissent en étant à tout moment guidés en vue directe par le pilote. C'est l'activité préférée de Jules, 12 ans, qui pratique l'aéromodélisme depuis deux ans au club de Précieux. « J'adore la vitesse ! », confie-t-il. D'autres passionnés préfèrent le vol libre, qui exploite les courants ascendants

et les vents dynamiques. Dans ce cas, l'objectif est de faire planer l'aéronef le plus longtemps possible. Dans tous les cas, ce loisir demande de la disponibilité mais aussi de la place. Alain Deneuve en sait quelque chose. « Je possède une trentaine de modèles allant d'un mètre d'envergure à près de 2,70 mètres. Je les stocke dans un atelier de cent mètres carrés mais il commence à devenir étroit ! »

## S'ouvrir à de multiples connaissances

Résistance des matériaux, moteurs thermiques, circuits électriques... L'aéromodélisme nécessite des connaissances dans divers domaines. « Mon entraîneur m'apprend à m'occuper de mon avion, mettre de l'essence, faire des réglages et un peu de mécanique », explique Jules. Si l'activité est ludique, les licenciés savent bien que les modèles volants ne sont pas des jouets : il est indispensable de respecter les règles de sécurité et l'environnement. Sans parler de la maîtrise des phénomènes aérologiques pour les amateurs de planeur.

## Prendre son envol

Avant de pratiquer seul, une formation délivrée par un moniteur est nécessaire. Plusieurs clubs du département sont agréés pour cela par la Fédération française



▶ Construire un modèle réduit d'avion est un travail minutieux et de longue haleine.

d'aéromodélisme. L'apprentissage se fait avec du matériel de prêt et un système de double commande, « l'écolage », comme pour apprendre à conduire une voiture. En parallèle, il est conseillé aux débutants de s'entraîner sur des simulateurs de vol. Pour eux, le premier vol est toujours une émotion forte. « Je n'oublierai jamais ce moment », confirme Jules, qui ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « Plus tard, si je deviens bon, j'aimerais participer à des compétitions ! » ■

Sonia Moulard-Mellouki

## RENDEZ-VOUS À VENIR

### 11 et 12 mai

« Grandes plumes » à l'aéroclub de Feurs-Chambéon.

### 18, 19 et 20 mai

« VCC concours Inter » à Saint-Étienne sur l'enceinte sportive de Méons.

### 8 et 9 juin

Week-end « vol de nuit » à l'aéroclub de Roanne-Renaison.

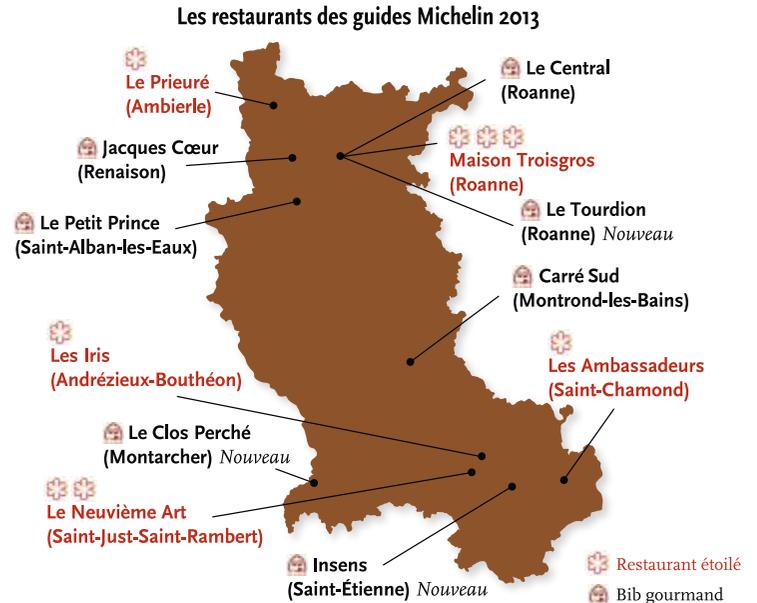
## PLUS D'INFOS

Comité départemental d'aéromodélisme 42 : 04 77 22 78 64

# Un département complètement toqué

Elle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Et malgré la crise, la gastronomie a le vent en poupe auprès des Français. Une fierté pour la Loire qui figure en bonne position dans le guide Michelin.

C'est une institution. Chaque année, le célèbre guide Michelin dévoile son palmarès des restaurants étoilés et des « bonnes petites tables ». Une publication très attendue dans le monde des gastronomes, notamment chez les chefs ligériens. Il faut dire que notre département est plutôt bien classé en la matière. Il ne compte pas moins de cinq restaurants primés, dont la renommée Maison Troisgros à Roanne, qui brille de ses trois étoiles depuis 1968, et le Neuvième Art à Saint-Just-Saint-Rambert, venu grossir les rangs des deux étoiles en 2008. Si cette catégorie n'accueille pas de nouveaux venus en 2013, il n'en va pas de même pour les « Bibs gourmands ». Cette distinction, qui récompense les bonnes adresses aux prix accessibles, est bien connue des gourmets. Elles sont désormais au nombre de sept dans la Loire puisque les célèbres inspecteurs du guide rouge ont déniché trois nouvelles tables. Il s'agit du Tourdion à Roanne, d'Insens à Saint-Étienne et du Clos Perché à Montarcher. De quoi faire le bonheur de leurs chefs respectifs, Sébastien Chouly, Maxime Appert et Julien Magne... et rapprocher un peu plus leurs fourneaux des étoiles. ■



Pour 8 personnes

Temps de préparation: 20 min  
Temps de cuisson: 1 h 25 au total



**Ingrédients**

- 8 tranches de pancetta (ou à défaut de jambon cru)
- 16 lamelles de poireau juste ébouillantées
- Huile d'olive
- 100 g de beurre
- 8 pavés de veau de 160 g
- Poivre et sel
- 1 kg de pommes de terre vitelotte
- 400 g de champignons (de Paris ou autres)

**Sauce acidulée**

- 3 échalotes ciselées
- 1 gousse d'ail
- 10 cl de vinaigre balsamique
- 2 cuillères à soupe de miel
- 10 cl de fond de veau
- 1 cuillère à soupe de sauce soja

→ CUISINEZ COMME UN GRAND CHEF !

## Pavés de veau à la pancetta

par Thierry Laurier,  
Restaurant Brin de Laurier à Cleppé



**La veille**

Sécher au four ventilé à 120 °C la pancetta et les poireaux lustrés à l'huile d'olive pendant 45 min.

**Le jour même**

1. Assaisonner et poêler les pavés de veau dans un beurre moussieux (20 min). Réserver.

2. Faire sauter à la poêle les pommes de terre et les champignons de Paris coupés en quartiers (15 min). Rectifier l'assaisonnement.

3. Réaliser la sauce en faisant suer les échalotes avec l'ail (5 min). Ajouter le vinaigre et le miel. Faire réduire puis ajouter le fond de veau et la sauce soja.



4. Disposer dans chaque assiette un pavé de veau, les pommes de terre et champignons. Ajouter la pancetta, les poireaux et la sauce acidulée.

## GROUPE UNION POUR LA LOIRE

**Un an de gouvernance socialiste: où va-t-on ?**

Voilà près d'un an que le Gouvernement de Jean-Marc Ayrault est en place. Après le temps de l'utopie et des promesses s'ouvre le temps de la réalité pour l'exécutif national. Et cette réalité est dure et les faits tenaces.

**Élu sur des promesses irréalisables, le Président fait le choix délibéré de privilégier les effets d'annonce aux mesures d'urgence contre la crise.**

Depuis un an, les socialistes sont revenus sur bon nombre de réformes mises en place par le précédent gouvernement (retraites, TVA...) qu'ils jugeaient alors inefficaces. Et, ô surprise, aujourd'hui, ils envisagent de recourir à l'allongement des cotisations pour la retraite et à la hausse de la TVA.

**Le plus déroutant, ce sont leurs louvoiements au plus loin de lignes elles-mêmes incertaines. Des errements étourdissants dont les dotations aux collectivités territoriales sont une belle illustration.**

Pour la 1<sup>re</sup> fois sous l'ère de la V<sup>e</sup> République, les dotations aux collectivités territoriales vont baisser, cela de manière drastique: - 4,5 milliards en 3 ans! Et dans le même temps, le Gouvernement continue d'annoncer des mesures que les collectivités doivent assumer comme la réforme des rythmes scolaires, par exemple.

**Où allons-nous ? Nous sommes très inquiets.**

Certes l'effort national de diminution des déficits publics est incontournable. Nous devons, tous ensemble, y participer. Mais la discipline doit être la même pour tous! Que le gouvernement mette de la cohérence dans le cadre général. Car c'est ainsi: nous voulons savoir où nous allons!

Et où croient-ils nous entraîner quand ils taillent à la hache dans les recettes des collectivités ? **On ne peut que s'interroger de l'impact des décisions du Gouvernement sur l'économie et l'emploi en France.**

Au Conseil général de la Loire, nos efforts sont réalisés avec un impératif de vérité, d'efficacité et de clarté: recentrage des dépenses sur nos compétences, pas d'augmentation d'impôts, et nous dégageons, cette année, 87,6 millions d'euros en investissement, mobilisés au service, directement ou indirectement, de l'emploi. Voilà notre action! Mais que le Gouvernement nous laisse travailler au lieu de brider l'action locale.

**Solange BERLIER, Présidente du groupe Union pour la Loire**

**Le groupe Union pour la Loire, le groupe de la droite, du centre et indépendants**  
[www.unionpouurlaloire.fr](http://www.unionpouurlaloire.fr)

Gilles ARTIGUES, Jean-François BARNIER, Bernard BONNE, Huguette BURELIER, Paul CELLE, André CELLIER, Michel CHARTIER, Jean-Paul DEFAYE, Joël EPINAT, Alain LAURENDON, Michèle MARAS, Iwan MAYET, Henri NIGAY, Bernard PHILIBERT, Hervé REYNAUD, Georges ZIEGLER.

## GROUPE INDÉPENDANCE ET DÉMOCRATIE

**Regrouper les intercommunalités, supprimer un échelon parmi les diverses collectivités, est-ce un levier efficace pour affronter la crise ?**

La crise économique et financière qui déstabilise notre pays depuis 20 ans nous oblige à rechercher des économies pour mieux affronter les grands enjeux de la mondialisation.

La première démarche de décentralisation a eu pour objectif la réduction des dépenses publiques de l'État. Elle a réussi, l'État a bien diminué ses charges, mais cela s'est fait grâce aux transferts de compétences aux collectivités locales. Ce sont elles qui ont financé en partie la décentralisation. Car les moyens transférés n'ont pas été à la hauteur des besoins. La décentralisation s'est d'abord traduite par une élévation des charges sur le local et par une réduction de sa capacité à agir.

La deuxième démarche de décentralisation veut s'attaquer au millefeuille que composent les multiples collectivités territoriales... il y a trop de communes, de Départements, de Régions, de Pays. Quel échelon faut-il supprimer pour assurer de réelles économies. Après que plusieurs rapports ont désigné le Département, les projections ne montrent pas que leur disparition économiserait quelques moyens. Il reste alors à supprimer les communes dont l'effacement dans des très grands espaces intercommunaux est de plus en plus programmé.

Cette politique de regroupement dans de grandes métropoles repose sur une forte contradiction. L'État souhaite regrouper pour réduire les coûts des politiques publiques. À l'inverse les grands urbains, visent, quant à eux, à augmenter leurs ressources. Les motivations pour agrandir les territoires reposent sur la carotte financière proposée par l'État. On n'a jamais vu une agglomération proposer des regroupements pour que cela coûte moins cher. Qu'arrivera-t-il quand on s'apercevra demain que les mouvements de regroupements ne produiront pas les économies attendues. Plus encore, sur des grands territoires hétérogènes, les regroupements vont coûter beaucoup plus cher!

Il est utile de regarder nos voisins qui ont déjà effectué ce type de réforme. Les Britanniques ont supprimé avec M<sup>me</sup> Thatcher la totalité des communes et des structures intermédiaires pour confier la gestion de grands territoires aux métropoles. Résultat, aujourd'hui, l'État britannique est plus endetté que la France et surtout l'endettement global du pays (État, plus ménages, plus banque) est colossal soit de 1000 % d'une année de PIB.

Des réformes structurelles sont sans doute nécessaires pour s'adapter aux nécessités de gestion. Mais la fuite en avant dans le développement de grandes structures ne remplacera jamais, en efficacité, la mise en cohérence des politiques qui seules, du national au local, permettent les vrais développements des territoires

**Les conseillers généraux: Jean-Paul BLANCHARD (Chazelles-sur-Lyon), Georges BONNARD (Pélussin), Claude BOURDELLE (Noirétable), Jean-Claude CHARVIN (Rive de Gier), Jean GILBERT (Saint-Genest-Malifaux)**  
Tél.: 04 77 48 40 76

## GROUPE GAUCHE RÉPUBLICAINE

**Les Conseils généraux sont-ils en danger ?**

*Avec le projet de loi de décentralisation et de réforme de l'action publique et la mise en place des futures Métropoles, l'avenir des Conseils généraux et régionaux pourraient bien être remis en cause!*

Les pouvoirs donnés aux préfets, dans la loi de décembre 2010, auront permis de faire prévaloir « la loi du plus fort » sur la question intercommunale, et une conception très technocratique de l'action publique, tout cela au mépris de la démocratie locale et du droit des territoires à disposer de moyens d'action et de réflexion pour faire valoir la richesse de leur diversité.

En encourageant la mise en place des futures Métropoles, le projet de loi de décentralisation et de réforme de l'action publique en débat consacrerait une forme d'hégémonie urbaine, et menacerait l'équilibre des territoires dans leur complémentarité et diversité; elle déstabiliserait les Collectivités Territoriales (communes, départements, régions) et au premier plan les Départements. Ce sont également les principes même de l'action et de la démocratie locale qui sont remis en cause, car il est de plus en plus clair que l'échelon communal est aussi, à terme, menacé. Toutes ces évolutions qui prétendent moderniser l'action publique en mettant en avant le principe de compétitivité, sont à contre courant de défis pourtant prioritaires: l'urgence de renforcer la proximité avec les citoyens devant les enjeux sociétaux graves que l'on ne peut plus ignorer, la nécessaire redynamisation des territoires ruraux.

La mise en avant de la compétitivité entre les territoires est bien loin de l'esprit de notre République décentralisée. La gestion de l'action publique ne peut être envisagée selon les principes de l'économie compétitive. Nous connaissons aussi les limites des prétendues économies d'échelle avancées par les adeptes de l'expansion « à tout prix » des intercommunalités: l'approche technocratique prend souvent le pas sur le bon sens et la raison, faute de côtoyer les réalités de terrain. On peut craindre également que « la loi du plus fort » ne s'impose aussi dans les futures conférences territoriales.

Il est évident que l'organisation de notre République décentralisée doit être améliorée et réactualisée: une clarification du rôle de chacun s'impose entre nos collectivités territoriales; la coopération mérite d'être approfondie et mieux utilisée par nos communes pour qu'elles organisent mieux les conditions du « vivre ensemble » dans les territoires.

C'est ainsi que nous ne cesserons de réaffirmer le nécessaire rôle de l'État et des collectivités territoriales pour que vive « partout et maintenant », notre pacte républicain, en s'appuyant sans cesse sur la démocratie. C'est pour cela que nous avons demandé à son Président que notre Assemblée départementale débattenne de toutes ces questions.

**Bernard JAYOL, Jean BARTHOLIN, René-André BARRET**  
Tél.: 04 77 59 32 02  
Courriel: [mikael.mignet@cg42.fr](mailto:mikael.mignet@cg42.fr)

## GROUPE DE LA GAUCHE DÉMOCRATE ET SOCIALISTE

### Dépenses sociales des départements : le retour de la solidarité nationale

La solidarité nationale assurée par les départements est depuis plusieurs années mise en difficulté par l'insuffisance des recettes par rapport aux dépenses des budgets départementaux. La crise, en augmentant les besoins tout en restreignant les recettes, a aggravé cette situation (sans parler des choix du précédent gouvernement). C'est dans ce contexte que François Hollande et Jean-Marc Ayrault ont lancé, pour 2013, plusieurs chantiers visant à redonner au Conseil général la reconnaissance et les moyens nécessaires à l'accomplissement de ses missions.

### Enfin une réponse aux difficultés structurelles des départements

Le Président de la République et le Premier ministre ont pris, très tôt dans le quinquennat, la mesure des difficultés financières structurelles de la collectivité départementale et de leurs conséquences. Pour y répondre, ils ont initié un travail avec les représentants des départements de France (l'ADF), le 22 octobre 2012.

Au fondement de ce travail a été posé le principe de dégager des ressources pérennes pour financer les allocations de solidarité et la reconnaissance du rôle du département dans de nombreux champs : entreprises, logement, numérique, infrastructures... De leur côté, les conseils généraux se sont engagés à apporter leur contribution aux politiques nationales, notamment sur l'emploi avec les emplois d'avenir (ce que nous attendons toujours dans la Loire...).

### Vers une confiance retrouvée entre l'État et les collectivités

Pour aller plus loin, le Premier ministre a proposé un « pacte de confiance et de solidarité » le 13 mars dernier aux représentants de l'ADF. Celui-ci est fondé sur une prise de conscience forte de la part de l'État : tout effort financier demandé aux collectivités, pour être acceptable, ne pourra l'être qu'au terme d'une concertation. Le gouvernement a ainsi affirmé sa volonté de préserver l'investissement des collectivités, considéré comme l'un des principaux moteurs de la croissance. Il a aussi acté comme préalable indiscutable le financement pérenne des trois allocations de solidarité : Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA), Revenu de Solidarité Active (RSA), Prestation de Compensation du Handicap (PCH) qui représentent en moyenne un tiers du budget des départements.

Ces annonces, tout autant que la confiance ainsi régénérée entre l'État et les départements, constituent de bonnes nouvelles. Les difficultés financières des départements ont en effet besoin de réponses rapides tout autant que pérennes. Pour le Conseil général de la Loire, où les dépenses sociales représentent plus de la moitié du budget annuel, c'est encore plus vrai.

**Le Président Jean Claude BERTRAND et ses collègues : Arlette BERNARD, Christine CAUET, Liliane FAURE, Joseph FERRARA, Alain GUILLEMANT, Régis JUANICO, Marc LASSABLIÈRE, Lucien MOULLIER, Florent PIGEON, Fabienne STALARS, Jean-Claude TISSOT.**

Courriel : [groupe-ps@cg42.fr](mailto:groupe-ps@cg42.fr)

Site internet : [www.loiregauche.fr](http://www.loiregauche.fr)

## GROUPE GAUCHE CITOYENNE – FRONT DE GAUCHE

### DÉCENTRALISATION acte III, contre une recentralisation autoritaire

Les actes I et II, de 1982 et 2007, ont renforcé le rôle des communes, des départements et des régions. Le Préfet n'est plus l'exécutif du département et de la région. Les collectivités disposent d'un pouvoir réglementaire pour l'exercice de leurs compétences. Elles ont une autonomie financière, mais aussi des dépenses obligatoires. Tout transfert de compétences entre l'État et les collectivités devait s'accompagner de ressources nécessaires à leur exercice, ce qui n'a jamais été le cas.

L'acte III, en cours d'élaboration, se situe dans le droit fil de la réforme territoriale proposée en 2010.

La région serait chef de file du développement économique et des politiques publiques associées, en lieu et place de l'État. Sa compétence transport serait étendue au transport routier. Les conseillers régionaux seraient élus en 2015.

Le département serait chef de file dans les domaines de l'action sociale et de la solidarité entre les territoires. Les conseillers départementaux seraient élus par binôme en 2015 dans des cantons dont le nombre serait diminué de moitié (comptant environ 35 000 habitants dans la Loire).

**La conséquence première de l'évolution du mode de scrutin est la diminution notable de la représentation des communes rurales pour lesquelles le rôle du département est primordial.**

Pour les communes et communautés de communes, ce projet de loi poursuit la marche forcée vers l'intégration au sein de structures aux périmètres et pouvoirs élargis. Les termes « intégration communautaire accrue » et « compétences obligatoires et optionnelles renforcées » ne sont pas de nature à rassurer la population. L'exemple du roannais démontre, si besoin était, le manque de considération pour les projets alternatifs de construction des territoires et le danger de telles orientations pour la démocratie. Près de 180 élus ont été contraints de démissionner ! La population leur a confirmé sa confiance en les réélisant à une forte majorité.

Il existe trois niveaux de collectivités : la commune, le département et la région. Tout le reste ce sont des outils de coopération. **L'intercommunalité fonctionne tant qu'elle est utilisée en tant que tel mais elle ne doit pas avoir pour objectif de supprimer les communes à terme.**

Serge VRAY, René LAPALLUS, Marc PETIT

Conseil général  
**LOIRE**  
EN RHÔNE-ALPES

la  
**Nuit**  
des  
**musées**  
6<sup>e</sup> édition

**Château de la Bâtie d'Urfé**

Samédi 18 mai 2013

• **Parcours ludique**

"Sur les traces de la famille d'Urfé",  
de 20h à 22h

• **Visite guidée à la lanterne,**

de 22h à minuit



[www.loire.fr](http://www.loire.fr)

# Raphaëlle Bruyas

## une réalisatrice qui a du ressort

Elle a travaillé avec de grands noms de la réalisation, comme Bertrand Blier ou Jean Becker. Côté des comédiens d'exception, comme Philippe Noiret ou Michel Bouquet. Elle, c'est Raphaëlle Bruyas, une Stéphanoise de 38 ans, passionnée de cinéma depuis l'enfance. Son premier film en tant que réalisatrice, *Le Lit*, tourné à Saint-Étienne, s'apprête à être projeté sur grand écran.

**L**e désir. C'est le thème qu'elle a choisi pour son court métrage. C'est aussi le moteur qui lui a permis d'arriver au bout de ce projet qui lui tenait tellement à cœur. Car pour réaliser ce film, Raphaëlle a dû se livrer à un véritable parcours du combattant. « *Aujourd'hui, je suis heureuse de la manière dont le film s'est fait, explique-t-elle. Ça lui a donné encore plus d'intensité.* » Pour comprendre l'histoire du film, revenons sur l'histoire de Raphaëlle.

### Fais ce qu'il te plaît

Très jeune, Raphaëlle Bruyas est initiée au 7<sup>e</sup> art par ses parents, amateurs du cinéma d'auteur. Plus tard, les séances des cinémas stéphanois Le Méliès et Le France assouvissent sa soif de films. La jeune femme est aussi passionnée de photographie et de littérature, et c'est d'abord vers des études de lettres qu'elle se tourne. Après une année sur les bancs de la fac à Saint-Étienne, elle décide finalement de se lancer dans le cinéma. « *Je me suis dit : profite de tes études pour faire ce qui te plaît vraiment.* » Après une maîtrise d'Arts du spectacle à Bron, Raphaëlle part à Aubagne pour un DESS de cinéma. Elle réalise alors son premier court métrage documentaire, *Mémoire vive*, sur la transmission de la



mémoire à Auschwitz. Un peu plus tard, elle en réalisera un second sur le travail de sa sœur, plasticienne et céramiste.

### Premiers pas dans le cinéma

Pendant ses études, Raphaëlle sait très vite qu'elle fera de la réalisation son métier. « *Comme la littérature, la mise en scène est une véritable écriture artistique.* » Les lumières, le cadrage remplacent les figures de style. Avec toujours cette même finalité : « *Faire passer une émotion.* » À la fin de son cursus, en 2000, elle apprend qu'un tournage a lieu près de Lyon. Un film de José Giovanni pour lequel notre apprentie cinéaste se lance et envoie un

courrier au premier assistant réalisateur. Surpris par ce procédé, peu commun dans le métier, il la contacte. Son entretien aura lieu gare de Lyon à Paris. « *J'ai découvert un autre monde !* », se souvient Raphaëlle, qui est alors embauchée comme stagiaire. « *Pendant deux mois et demi, j'en ai pris plein les yeux ! 80 personnes qui ne se connaissent pas et qui sont prêtes à déplacer ciel et terre pour un même projet...* »

### Silence, on tourne !

Depuis, la jeune femme enchaîne les tournages et gravit les échelons : de stagiaire, elle passe seconde puis première assistante. Elle assure toute la logistique,



► En tournant son propre film en plein cœur de Saint-Étienne, où elle vit toujours, Raphaëlle a réalisé un de ses rêves.

gère le temps, plus que précieux sur un plateau, et l'équipe du film. « *Je dois honorer au mieux les partis pris et les volontés artistiques du réalisateur.* » En dix ans, elle s'est forgé une sacrée expérience et a affiné ses goûts artistiques. Et même si elle n'a pas apprécié le travail de tous les réalisateurs avec qui elle a collaboré, tous lui ont apporté quelque chose. Elle a aimé la sérénité de Bertrand Blier, qui lui a appris « *qu'on peut mettre en scène sans être dans l'hystérie permanente* ». La réflexion très plastique des réalisateurs Pierre Trividic et Patrick Mario Bernard. L'humilité de Philippe Noiret et de Michel Bouquet, « *des monstres du cinéma d'une gentillesse et d'un professionnalisme rares* », ou encore l'immense talent de Dominique Blanc...

### Le grand saut

En 2010, Raphaëlle décide de se lancer dans la réalisation de son premier court métrage de fiction. Inspiré de son expérience personnelle, il raconte l'histoire de Nour, une jeune femme qui désire sans cesse. Un désir amoureux, mais aussi de liberté, de vivre tout simplement. « *Comme si ne pas désirer, c'est déjà une petite mort.* » Au cœur du scénario, un lit, qui évolue au gré du personnage principal et de ses rencontres dans les rues de Saint-Étienne. Faute de financements, le film a failli ne jamais voir le jour. « *On m'a dit : écris autre chose, tourne-le ailleurs* », confie la

réalisatrice. Mais portée par ses proches, elle ne se décourage pas. Elle s'adresse à Thales Angénieux, leader dans la fabrication de zooms de cinéma. En plus d'un matériel haut de gamme, l'entreprise ligérienne met à sa disposition son studio flambant neuf. « *Partie de rien, je me suis retrouvée avec les conditions de tournage d'un long métrage !* » Puis, c'est l'effet boule de neige. Le lit est fabriqué sur mesure par le matelassier Brissay-Châtre. Un agriculteur propose du jus de fruits pour l'équipe, un autre des pommes de terre... Chacun veut

apporter sa pierre à l'édifice. Raphaëlle fait appel aux internautes, via un site de financement participatif. Eux aussi répondent présent. « *Il me manquait encore quelques fonds. Les collectivités, dont le Conseil général, sont arrivées au bon moment.* »

### Le début d'une belle histoire

Le film est enfin lancé ! Après un casting national, c'est finalement une comédienne des ateliers de la Comédie de Saint-Étienne, Maud Lefebvre, qui sera Nour. « *Elle crève l'écran !* » Les neuf jours de tournage, en septembre dernier, se sont passés dans une ambiance d'exception, même si la réalisatrice avoue « *ne pas avoir beaucoup dormi* »... un comble ! Sa première expérience de direction d'acteurs, Raphaëlle l'a vécue avec beaucoup de plaisir. « *J'avais énormément d'envie, mais aussi une part d'appréhension. Ça ne s'apprend pas à l'école !* » Aujourd'hui, *Le Lit* est fait et Raphaëlle et ses producteurs vont tout faire pour qu'il voyage dans les festivals du monde entier. C'est ça, la vie d'un court métrage. « *C'est une carte de visite pour prouver ce qu'on sait faire.* » Et ainsi gagner la confiance des financeurs. Déjà, Raphaëlle envisage de tourner un autre format court cet automne. Et la suite ? « *J'ai évidemment envie de faire un long métrage. Je suis en train de l'écrire.* » Avec Raphaëlle, l'expression « *le désir donne des ailes* » prend tout son sens ! ■

Sophie Tardy



► « *Que ce soit avec l'équipe du film, ou avec les Stéphanois, j'ai été portée.* »



# Les **RENDEZ-VOUS** de l'offre d'emploi

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE MOBILISÉ POUR L'EMPLOI



Pensez impérativement  
à vous munir de  
**plusieurs C.V.**

**Vendredi 24 mai 2013 • ROANNE**  
Espace Congrès • 9h-17h

**Judi 20 juin 2013 • MONTBRISON**  
Espace Guy Poirieux • 9h-17h

Accès libre